

Grèce

Le Péloponnèse - Egine - Athènes - Le Pélion - Les Météores

Circuit du 8 Septembre au 10 Octobre 2009

Résumé condensé, accompagné de quelques photos, de notre circuit

* Dimanche 20 Septembre

Pour ceux qui seraient intéressés par la page précédente, voici un lien qui retrace nos 12 premiers jours de vacances, chamboulés par une grosse panne qui nous immobilisera un peu plus de 3 jours à Sorrento, près de Naples. En voici le descriptif : en France, visite de 2 villages classés, en Italie, visite de San Marino, Capri, et Matera connu pour ses « sassis » formidable ensemble rupestre.

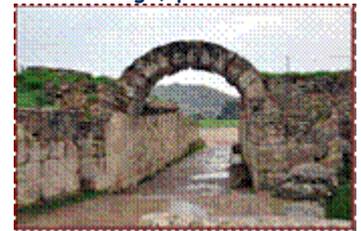
<http://passionsvoyages.free.fr/Grece/Recit1.htm>

Nous foulons enfin le sol grec après la traversée Bari-Patras, au lieu de Bari-Cephalonie, île que nous ne visiterons pas hélas ! cinq jours plus tard que prévu... nous avançons nos montres d'une heure.

La Grèce. Superbe pays au relief tourmenté, berceau de notre civilisation européenne. Pour ce voyage, nous avons utilisé les cartes Road, achetées auparavant sur le [site grec](#). cartes très détaillées, utiles et très pratiques. Voyage effectué dans le sens inverse aux aiguilles d'une montre, ayant de cette façon en permanence la mer ionienne sur la droite, facilitant ainsi les stationnements et la prise de photos.



➔ **Olympie** (point N° 1) La route côtière qui y mène est agréable, nous y rencontrons des marchands de citrouilles et autres curcubitacés. Arrivée sur le site à 16 h. Orage, pluies torrentielles, impossible dans ces conditions de visiter. Nous attendons et espérons une accalmie qui arrivera vers 17h30, le mauvais temps a chassé les touristes et nous ne sommes qu'une petite dizaine à fouler ce sol... une vraie bénédiction. Malgré tout le soleil fait défaut et le ciel est bien sombre, les photos s'en ressentent !



Prix d'entrée : 6 euros. Impossible de se stationner devant l'entrée du site : panneaux et chaînes. Le parking est à environ 500 mètres.

Petite visite guidée :



► les colonnes du **Philippeion**, petit monument circulaire, élevé à l'initiative de Philippe II en l'honneur de la dynastie macédonienne ► **l'entrée du stade**, aménagé au 3^{ème} av J.C. ce passage débouchait sur la piste où se déroulaient les épreuves athlétiques ► le **temple d'Hera**, l'un des plus anciens de Grèce, (600 av J.C)

► le **temple de Zeus**, ses éboulements et sa colonne restaurée à l'occasion des jeux Olympiques de 2004 ► le **palestre**, gymnase réservé à la lutte



Nous trouverons à établir notre **halte nocturne**, un peu en contrebas, sur une place en gravier tout près d'un jardin de jeux d'enfants. Nuit tranquille et reposante. **Distance parcourue : 127kms.**

* Lundi 21 Septembre (les gorges de Lousios)

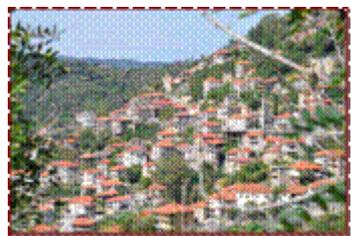


De notre parking nous voyons la ronde des autocars de tourisme qui dès 8H30 déversent leur flot de touristes, nous apprécions alors notre chance d'avoir pu faire la visite la veille.

Nous nous dirigeons maintenant vers les gorges de Lousios, la petite route de montagne en direction de Tripoli, serpente à travers les champs d'oliviers, de figuiers, de pins, de cyprès. Une vieille dame, un peu imprudente, à notre approche se met en travers de la route pour nous vendre un plateau de figues.

Après la circulation dantesque du Sud de l'Italie, le peu de circulation sur cette route grecque nous procure un réel bonheur et de l'apaisement.

➔ **Langadia**, superbe village de montagne tout en pierres. Rencontre avec un monsieur qui nous montre son album rempli de photos de touristes, il vend ses cannes fabriquées artisanalement.

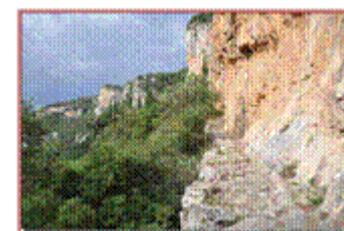


➔ **Les gorges de Lousios**. (point N° 2) Balade contrariée ! A l'entrée de Dimitsana, un panneau barre la route, ils sont à goudronner environ 500m plus loin. Derrière celui-ci, les hommes nous disent en avoir pour moins d'une heure ! Après une attente interminable de plusieurs heures... nous nous déciderons à faire demi-tour, mais aussi un détour de 40 kms pour rejoindre le monastère de Prodrômou. Ce contre-temps nous fera louper la visite du musée hydraulique de Dimitsana ainsi que la vue panoramique sur le monastère Aimalon. Revenant légèrement sur nos pas, nous pourrons contempler Stemnitsa



La route d' Eliniko au parking du monastère Prodrômou (7 kms) à 1300 m d'altitude, est assez belle, tortueuse et étroite par endroits, mais bien faisable en camping-car. Je conseille ! car une balade à travers ces gorges mesurant 5 kms, les plus spectaculaires de Grèce, est superbe, celles-ci, dans leur partie la plus étroite, mesurent jusqu'à 500 m de profondeur.

Au bout du parking, surplombant la rivière plusieurs centaines de mètres plus bas, une petite chapelle en belles pierres gris bleutées : la chapelle de la Transfiguration, un belvédère y est aménagé. De cette chapelle un sentier descend en sous-bois, pendant 800 m, en pente accentuée, le monastère ne se dévoilera qu'à la toute dernière seconde, accroché au-dessus de nos têtes, au flanc de la colline.



Aucune sonnette ni pancarte, personne à l'horizon, une porte à claire-voie loquetée par l'intérieur, nous l'ouvrons à travers la grille avec défiance, continuons, poussons la lourde porte du monastère et nous voilà dans le cœur de celui-ci, un pope nous voit, aucune réaction, pas de bonjour ! nous ne savons plus trop quoi faire c'est alors qu'un d'eux sans sourire ! fait un signe vers une pièce, la salle de réception semble-t-il, quatre tasses de café froid... (fait du matin probablement) et une soucoupe pleine de loukoums sont à notre disposition. Accueil tout de même glacial vous en conviendrez....



➔ **Monastère de Prodromos** (12^{ème}) 200 m au dessus des gorges de Lousios, il servit pendant la révolution de 1821 contre les Turcs, de refuge, d'hôpital et d'école secrète. Après un couloir de plusieurs marches taillées dans la pierre, nous arrivons dans un hall d'entrée, celui-ci est décoré d'icônes et présente quelques fresques bien conservées, encore quelques marches et nous pénétrons dans l'église, très sombre et si petite qu'elle ne peut contenir que 12 popes, l'intérieur est superbe, riche.



Nous avons eu de la chance, car moins de 10 mns plus tard, les popes en prenaient possession, pour y faire leurs prières. Nous croiserons des jeunes hommes, que font-ils dans cet endroit ? des futurs popes ? mais le monastère sert également d'auberge de jeunesse.



Après s'être promenés dans les différents couloirs et les différentes salles belvédères, comme si nous étions chez nous, nous reprenons le chemin pour regagner le parking où nous passerons la nuit seuls, dans un superbe environnement et un calme « religieux »



Distance parcourue aujourd'hui : 147 kms

* **Mardi 22 Septembre** (La

Messénie) A cette altitude, les températures ne sont pas estivales, 14° à 8 heures du matin. Je ne résisterais pourtant pas à l'appel du spectacle du lever de soleil sur le massif montagneux du Poléonnèse.



60 kms nous séparent du temple de Vassae, celui-ci se trouve sur une petite route au Sud d'Andritsena, nous y rencontrons encore des jeunes garçons qui gardent les moutons, tradition ancestrale. Le temple de Vassae, est indiqué sur les pancartes, enfin celles qui tiennent debout, comme Temple d'Apollo Epicurius.

➔ **Temple de Vassae.** (point N° 3) Gd parking pouvant faire, office d'halte nocturne. Ouvre dès 8 heures. Tarif : 3 €.

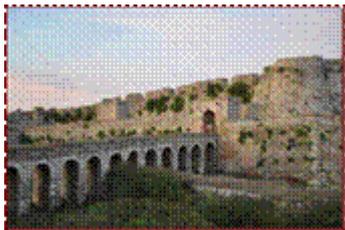
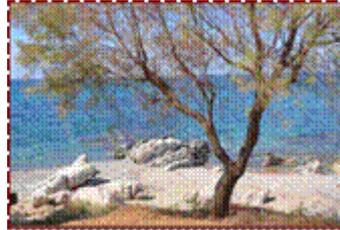
Temple érigé vers 450-420 avant JC dans un site superbe. Comptant parmi les mieux conservés des temples grecs, il est en ce moment en restauration, une grande bâche le recouvre le protégeant ainsi des ravages du gel. Ce temple de style dorique, entièrement cerné d'une colonnade, fut érigé par les habitants de Figalia, en l'honneur d'Apollon Epikourios, dieu guerrier, qui les avait préservés de la peste.



Pour rejoindre la côte, nous empruntons une série de petites routes (merci Road !) qui serpentent à travers la montagne, successions de petits villages arcadiens magnifiques, **Platania, Avionas, Sidirokastro**...aux maisons, rues et places empierrées, aux ruelles très étroites, mais aussi à la signalisation uniquement en cyrillique.... et ce qui devait arriver arriva ! nous nous sommes retrouvés au beau milieu de la place de l'un de ces villages, avec au centre un grand cercle sans aucune utilité si ce n'est que de compliquer les manœuvres, une impasse !

Nous regagnons la côte à Kalo Nero, la route jusqu'à Methoni n'est que successions d'oliviers et de petits palmiers. Déjeuner sur un parking au bord de l'eau.

A Agri, un peu avant Filatra, sur le bord de la route, un petit air de Paris : une réplique (13m de haut) de la Tour Eiffel, c'est le début d'une nouvelle province : la Messénie.



Pylos, joli, mais nous ne nous arrêtons pas.

➔ **Methoni** (point N° 5) Nous nous installons, sur le parking de la forteresse, des 78 nous imitent. La citadelle fondée au 13^{ème} est en grande partie l'œuvre des Vénitiens, elle enfermait toute une cité serrée autour de sa cathédrale, ouverte jusqu'à 19 heures, l'entrée est gratuite.



Belle promenade aux dernières heures du jour, un superbe pont à arches construit par les Français enjambe un fossé. Après avoir franchi une première porte encadrée de deux bastions, nous arrivons sur une grande esplanade où se trouvait la cité médiévale

Un peu plus loin sur un îlot reliée par un pont à la citadelle : la tour Bourdzi reconstruite au 16^{ème} par les Turcs, de sa plateforme vues magnifiques sur l'enceinte et la rade.



Nous décidons de rester **dormir** là, bien qu'avec les 78, garés eux-aussi en travers du parking, nous prenons beaucoup de place.

J'apercevrais le lendemain matin, cinq à six CC stationnés le long de la mer, pile-poil sous les panneaux interdits au camping !

Soirée agréable en compagnie du couple des 78, quoique les moustiques nous inciteront à restreindre la conversation.

A la nuit tombée, la forteresse est éclairée, mais fermée. **Kilomètres de la journée : 180 kms**

* **Mercredi 23 Septembre.** (vers la province du Magne)

Déjà une belle température : 20° à 9 heures du matin.

Mauvaise surprise ! nous nous réveillons tous les deux avec des boursoufflures un peu partout sur le corps, nous avons pourtant pulvérisé de l'anti-moustiques avant de nous coucher ?? nous ne saurons jamais ce qui s'est passé, mais cet urticaire très désagréable nous a tenu une dizaine de jours, malgré l'application de crème plusieurs fois par jour, mauvais souvenir.

Très matinale, je profite du spectacle donné par les premières lueurs de l'aube sur la mer et par les chaudes couleurs du lever de soleil sur les pierres, magnifique !



Un au-revoir et un dernier échange avec les 78 et nous nous dirigeons maintenant sur : ➔ **Koroni**, « un des deux yeux de Venise » ce petit port avec Methoni contrôlait la route maritime entre l'Adriatique et la Crète.

La petite ville est construite au pied d'un château fort vénitien. A l'entrée, parking obligatoire pour les caravanes, nous nous y installons, et allons à la découverte de cette ville côtière encore un peu endormie en cette fin de matinée.



En remontant sur Kalamata, nous longeons une zone marécageuse. De l'autre côté du golfe de Messénie, on aperçoit le massif du Taygète qui protège jalousement la province du Magne.

Arrêt déjeuner du côté de Hrani, les pieds dans l'eau, un de ces coins magiques comme on arrive encore à en trouver fréquemment en Grèce.

Peu avant la grande ville, sur quelques kilomètres, à tout touche, des vendeurs d'oranges, belle présentation colorée, 5€ le filet d'environ 8 kilos.

Nous approchons du Magne, région rude et isolée. Par ci, par là, des constructions de pierre, les places des villages entièrement pavées sont d'une incroyable beauté, laissant paraître timidement l'église derrière l'arbre centenaire. La route en corniche offre des points de vue plongeants sur les petits ports et, sur les versants de la montagne parallèle à la mer, encore et toujours des champs d'oliviers.

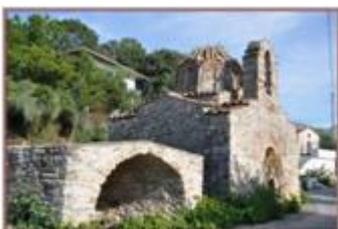


Stop photo ! sur le bord de la route deux minuscules chapelles, la porte basse de la 1^{ère} presque enfouie dans des hautes herbes est ouverte, à l'intérieur des fresques encore en état convenable, quelques kilomètres plus loin « the Church of the Metamorphosis » belles fresques un peu plus abîmées, mais danger ! des étais soutiennent l'édifice.

18h30. Arrivée à N. Itilo, nous nous installons pour la nuit sur un **parking aménagé**, dans cette magnifique anse, une toute petite route le sépare de la mer, superbe ! De quoi s'installer une douzaine de CC, un peu plus loin une taverne propose eau et douches, ainsi qu'un repas.

Jolies couleurs du soleil qui se couche sur le port, où nous apercevons alignés le long de la route quelques véhicules.

Distance parcourue : 170 kms





* Jeudi 24 Septembre (Le Magne)

21° à 8 heures du matin, ça promet une belle journée ensoleillée.

Nous continuons notre progression vers le sud du Magne, l'itinéraire est magnifique, route étroite en corniche qui longe des paysages de toute beauté.

Le Magne (point N°

5) est une région



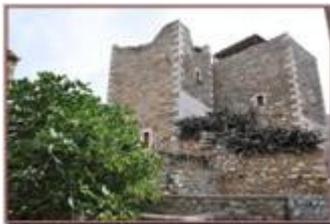
enchanteuse, belle, sauvage avec ces éperons rocheux, extrême pointe méridionale de la Grèce continentale, promontoire entre les golfes de Messénie et de Laconie, terre aride et battue par les vents, où nous visiterons : Vathia, célèbre pour ses « fortified Settlement »

Dans la région, on compte 800 tours de 15 à 25 m de haut, soit isolées ou groupées dans les villages, tours construites au fil des temps par les Maniotes pour s'assurer une autonomie face aux occupants successifs : Francs, Byzantins, Vénitiens et surtout Turcs.

Nous apercevons Gerolimenas en contrebas, mais la route principale l'évite, on continue, non sans l'avoir immortalisé, on s'y arrêtera au retour.

Plein de gas oil et d'eau, car les fontaines trouvées jusqu'à maintenant ont un débit trop faible, conséquence d'une sécheresse de l'été peut-être ?

⇒ Vathia, village serti dans un site impressionnant et qui domine la mer. Il n'y a pas de parking, stationnement sur le bord de la route, heureusement peu de circulation à cette époque de l'année. Promenade parmi les sentiers rocailleux de ce village aux tours hérissées, aujourd'hui délaissé par ses habitants, quoiqu'on a l'impression qu'à la saison, une ou deux maisons seraient habitées, Vathia est le symbole de l'originalité du Magne.



A seulement quelques kilomètres, se trouve le cap Tenaron, connu aussi sous le nom de Cap Matapan, c'est l'extrême sud de la péninsule du Magne en Laconie, et également le point le plus méridional de Grèce. Rencontre avec trois tailleurs de pierre, impensable ! ils sont dans une carrière à ciel ouvert, en plein soleil, et taillent la pierre au burin.

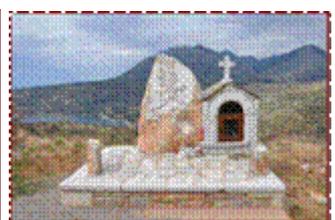
Cette région est vraiment magnifique, il est difficile d'exprimer ce que l'on ressent en parcourant ces petites routes de corniche en lacets, qui épousent un littoral échancré d'anses solitaires avec des petits ports de poupées, et sur le versant de la montagne, les villages de pierre accrochées, abandonnés mais semblant gardés par une tour, les images ci-dessous seront plus parlantes.



⇒ Cap Tenaron. Nous allons jusqu'à l'extrémité de la route. De là, plusieurs randonnées sont possibles, le phare peut être joint en 45 mns de marche à travers un sentier. Très beau site sauvage, paysage aride recouvert de genêts nains. Tout près du parking, restes d'un temple dédié à Poséidon, monticule de pierres assemblées, au fond de ce temple se trouve un autel fait d'une pierre debout et des offrandes.



Déjeuner dans ce cadre magnifique. ⇒ Gérolimenas, qu'un seul mot superbe ! petit port de pêche sauvage et caché, quelques restaurants avec des tentacules de pieuvres qui séchent au soleil.



Presque à regret, nous quittons cette jolie région du Magne et filons en direction de Neapoli, autre doigt du Péloponnèse, avec l'intention de s'arrêter à Viglafia, en face de l'îlot d'Elafonisos.

Après Gythio, le paysage change pour faire place à des plantations d'orangers. Route ponctuée de chapelles, certaines superbes rappellent qu'à cet endroit, un fils, une fille, un frère, un mari..... y ont laissé la vie.....



Viglafia, petit port de Laconie. Nous trouvons l'embarcadère sans problème et y arrivons il est 18h05, avec l'intention d'aller en soirée déguster des calamars grillés dans un des restaurants de cet îlot. Mais hélas ! en Grèce, Septembre rime avec fin de saison étonnant, pour un pays où la température à cette époque affiche encore près de 30° !

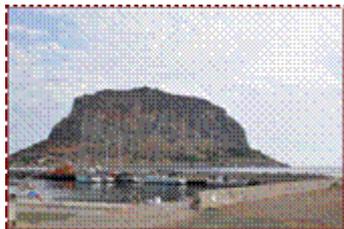
Je file voir les horaires des passages affichés sur le poteau en bout d'embarcadère, et là déception, ça ne fera qu'une de plus ! le prochain bac en partance pour Elafonisos est à 19 heures et le dernier en retour : 19h30, ce qui ne ferait qu'un

quart d'heure sur place !

Halte nocturne sur la plage de cet embarcadère, une douzaine de camping-car se sont installés un peu plus loin dans des sortes de petites anses qu'ils se sont appropriées ! **Kilomètres parcourus : 225 kms**

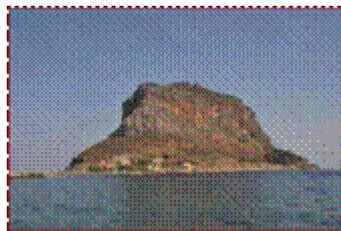


* Vendredi 25 Septembre. (Monemvasia)



Réveil sous le soleil : 22° la température atteindra comme les jours précédents un maximum de 29 à 30 °

La route menant à Monemvasia (point N° 6) est bordée de quelques champs de tomates, on y voit aussi beaucoup d'eucalyptus. Au détour d'un virage, voilà l'énorme rocher qui apparaît, grandissant de kilomètre en kilomètre. Village médiéval caché derrière un promontoire rocheux dominant la mer à 350 m d'altitude, enserré dans des remparts vénitiens. Monemvasia mérite son appellation de Gibraltar Grec. La ville basse a fait l'objet de



restaurations et est classée.

Nous trouvons à nous garer de l'autre côté de la digue sans problème, fin de saison vous dis-je ! tout juste 3 à 4 CC, quant aux voitures elles sont stationnées près de l'entrée...

De ce parking, il faut marcher pendant environ 2 kms pour atteindre l'entrée de la ville, cachée derrière cet énorme rocher, c'est ce que nous faisons, lorsque à mi-route un bus nous dépasse, celui-ci fait la navette (gratuite, selon le guide Vert Michelin) entre la ville de Gefira et la porte Ouest, pas malin de notre part, mais nous l'emprunterons au retour !



La Porte Ouest du Kastro est un passage voûté, en chicane, la rue principale est bordée de boutiques de souvenirs, de restaurants, une sorte de petit Mt-St-Michel.

Cette rue aboutit sur une petite place ► la **Platia Dzamiou**, ou Place de la Mosquée, formant terrasse, de celle-ci, superbe vue panoramique sur les toits de tuiles rouges ► l'église de l'**Helkomenos**, ancienne cathédrale dotée d'un clocher vénitien ► la **mosquée**, aujourd'hui reconvertie en musée d'art local. En continuant plus avant, à travers ces ruelles étroites et ombragées nous arrivons au bout du village, et apercevons l'enceinte du 16^{ème}.



Vue panoramique sur ► l'église **Agios Nikólaos** de 1703 et ► l'église **Panagia Chrysafitissa**. Il est possible en empruntant un sentier raide qui serpente le long de la falaise, d'accéder à l'église Agia Sofia, grande église byzantine édifée sur le bord de la falaise, balade que nous ne ferons pas !

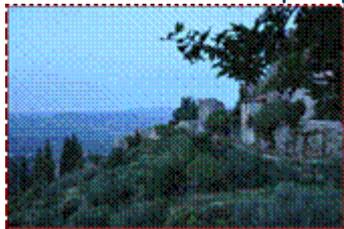


C'est à l'ombre, assis sur les bancs en pierre de la porte Ouest que nous attendons la navette, voulant éviter une nouvelle marche de 2 Kms, mais une fois installés, le conducteur nous tend un ticket : 1 € par personne.. guide Michelin, va falloir réviser tes notes

Impressions sur Monemvasia. Hormis le rocher et les monumentaux remparts, cette petite ville m'a un peu déçue, je n'ai pas ressenti cette vue spectaculaire, ce bout du monde, peut-être que vu de la mer, c'eut été différent. La rue unique était très peu animée, échoppes bien souvent fermées..... Déjeuner en plein soleil sur le parking près de la digue.

Dans l'après-midi, nous parcourons les 100 kms qui nous séparent de Mystras, campagne fertile plantée d'oliviers.... la route laisse paraître une très belle vue sur la cité.

Nous allons sur le petit parking de la ville basse, en pente, et se demandons quoi faire ? les emplacements sont réservés pour les bus, il y a des interdictions de camping, mais comme dans tout le reste du pays, alors ! finalement nous montons à celui de la **ville haute**, dont nous avons un panorama à couper le souffle. Les ruines grises se détachant sur le massif du Taygète. Espérons qu'on ne fera pas déloger par la police ! **Distance parcourue : 150 kms**



* **Samedi 26 Septembre.** (de Mystras à Nauplie) Un couple d'allemands nous avait rejoint. Nuit très calme.

Dès 8h30 nous sommes devant l'entrée haute du site, bonne surprise, entrée gratuite, ce sont les journées de l'héritage européen, un peu comme chez nous la journée du patrimoine, mais là ça sera pour tout le week-end, bonne aubaine pour nous qui avons plusieurs sites de prévus. (Tarif : 5 euros)

Il a plu dans la nuit, vaudrait mieux prévoir, d'autant que le ciel est bas, menaçant.... effectivement, alors que nous arrivons presque... à la fin de notre visite, une pluie fine fait son apparition, fine mais qui sera tenace pendant plusieurs heures C'est équipé d'un parapluie, pas très pratique pour tenir guide et appareil photo, que nous franchissons l'entrée de la ville haute.

J'espérais !.... pour l'avoir lu sur un récit, trouver des taxis rôdant autour de l'entrée basse, taxis qui nous auraient montés à l'entrée haute, mais rien ! (fin de saison ?) aussi ferons nous comme conseillé par les employés à l'entrée, une partie après l'autre, mais personnellement je ne trouve pas que ça soit très intéressant, car de toute façon dans les deux cas, il faut ou remonter ce qui a été descendu, ou descendre ce qui a été monté, et au final nous ne voyons sans doute pas tout

► **Mystras.** (point N° 7) Les horaires sont encore ceux d'été, de 8 h à 19 heures, à partir d'Octobre, le site ferme à 15 heures. Prévoir habits convenables pour la visite des monastères.

Un des sites les plus impressionnants de Grèce. Cité construite en amphithéâtre sous la citadelle, qui étage ses églises et ses monastères byzantins, ses palais et ses maisons en ruines sur le flanc escarpé d'un contrefort du Taygète.

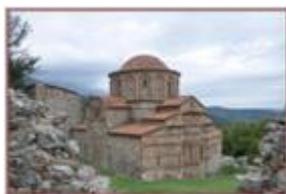
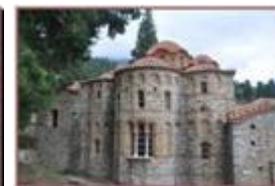
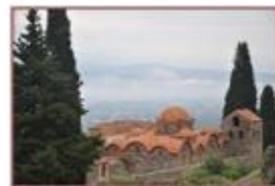
Fondée par les Francs en 1249, elle fut cédée aux Byzantins, la population était alors de 20 000 habitants. Après 1348, Mistrás devint la capitale de la Morée. Livrée aux Ottomans, puis occupée par les Vénitiens, Mistrás fut mise à feu et à sang en 1770. Pillée et incendiée de nouveau par les troupes égyptiennes, elle est abandonnée.



Aujourd'hui, la cité fait l'objet de restauration de la part des services archéologiques grecs. Cette cité n'a rien perdu de sa grandeur, et ses vestiges, classés au patrimoine mondial de l'Unesco, témoignent de sa splendeur ancestrale.

Partie haute : De l'entrée, un sentier en lacets assez rude conduit au kastro, château du 13^{ème} siècle, d'où nous sommes nous voyons très bien les ruines crénelées de son enceinte, nous nous en contenterons ! En suivant les indications nous arrivons à ► **l'Eglise Ste Sophie**, qui était l'église du palais ► **le Petit Palais** ► **l'Eglise St Nicolas** ► **le Palais des Despotes**.

Partie basse : ► **La Métropole**, l'église la plus ancienne (1291) ► **le monastère de Vrontochion**, était le centre culturel de la ville, il comporte deux églises : **St Théodore** avec un énorme dôme et **Afendikó**, voué à la Vierge, l'intérieur est doté de remarquables peintures murales. Difficile de prendre des photos dans la plupart des églises, une guide veille, très peu sont laissées en visite libre. On grimpe un peu et on arrive après quelques efforts au ► **monastère de Pantanassa**, fondé en 1428 il est encore occupé par quelques nonnes qui se livrent à des ouvrages de broderie.



A cet instant, nous sommes à peu près, à la jonction de ce qui est appelé la ville basse et la ville haute. La pluie qui menaçait se pointe, la visite devient plus compliquée, nous envisageons alors de descendre avec précaution sur des marches mouillées, et nous ne verrons pas à droite le chemin qui menait au **monastère de la Perivleptos**, dommage !

Cette visite m'a énormément plu, j'adore ce style byzantin, quant à l'intérieur de ces églises, on ne peut qu'être en admiration devant le bon état des peintures. Il faut compter entre 3 et 4 heures pour la visite, sans doute beaucoup moins pour les chanceux qui pourront ne faire que la descente. (circuit que je conseille si vous pouvez vous faire monter)

Je regrette vraiment que le site ne soit pas mieux organisé, à savoir une navette qui du parking bas vous mènerait à l'entrée haute, tout simplement comme à Monemvasia, la visite du site n'en tirerait que du profit.

Déjeuner un peu plus bas sur le parking d'un restaurant, la pluie s'est intensifiée, on a eu de la chance !

Départ pour Léonidos, la terreur des CC. Nous sommes en Arcadie, la route monte dans une gorge encaissée au sein de montagnes rocailleuses, au milieu d'un paysage somptueux. La traversée de Kosmas, superbe village de montagne avec en son centre une jolie place ombragée par d'énormes platanes centenaires, entourée de cafés et de tavernes, je disais donc, la traversée de Kosmas est périlleuse, vaut mieux ne pas rencontrer d'autres CC, coup de chance, nous n'en sommes pas ressortis depuis 100 mètres que voilà une caravane !



➔ **Monastère d' Elóna.** (point N° 8) son accès est facile, il faut prendre la petite route à droite 15 kms environ après Kosmas. Ce monastère est une vraie merveille, perché sur l'étroite avancée d'une falaise, dans un site sauvage. Un berger voit une lumière dans la montagne, des moines cherchant cette lumière y trouveront une icône de la Vierge, c'est l'origine de sa construction.



Petit parking. Une fois passés le porche d'entrée, vous suivez le chemin, le flanc de la montagne est peint à la chaux, le bord des marches en bleu, des drapeaux flottent au-dessus de vos têtes, ambiance féérique ! Au bout de ce couloir, les bâtisses à deux étages, un peu plus loin l'église qui contenait l'icône miraculeuse de la Vierge, icône datant de 1350, d'une valeur inestimable, qui a été dérobée en Août 2006.

Ce monastère a une histoire tragique. Les moines à l'origine de la construction de ce monastère furent assassinés, le monastère connu ensuite de terribles agressions, notamment par des soldats turcs, agressions accompagnées d'autres assassinats, pour finalement être détruit, ses trésors furent volés. Il fut reconstruit en 1785. Pendant les deux guerres mondiales, il servit de refuge et de cachette. Pendant la semaine du 15 Août c'est un lieu de pèlerinage.



Comme au monastère de Prodomos, dans les gorges de Lousios, nous entrerons, déambulons parmi les bâtiments blancs, les petites rues où les drapeaux flottent, et arrivons à la petite chapelle sans jamais voir quiconque. Superbe intérieur, mais photos interdites, un gardien veille



Route pour Nauplie en passant par Léonidos. Comme indiqué dans nombre de récits, il vaut mieux éviter cette ville, aujourd'hui c'est très facile, le panneau d'interdiction aux carvanes est à l'entrée. Vous prenez à droite en direction de Lakkos, et ainsi vous vous retrouvez de l'autre côté de la ville.. à longer la mer Egée, si facile qu'on s'est trompés ! on a pris trop à droite et on s'est trouvés suivre la plage de Lakkos, où il y avait d'ailleurs une superbe aire de Camping-car, c'est à l'un de ses occupants qu'on demandera notre route..

Nous longeons la côte, route en corniche surplombant de jolis ports minuscules, et le golfe d'Argolide pour rejoindre Nauplie à la tombée de la nuit, nous trouvons sans aucune difficulté un immense parking sur le port, ou déjà une quinzaine de CC sont installés, nous essaierons bien un parking plus près, face à l'îlot de Bourdzi, mais c'était sans compter sur les promeneurs du samedi soir, parkings saturés, circulation encombrée, demi-tour vite effectué en embêtant tout le monde



Il serait déconseillé de dormir sur le parking du fort Palamède, lieu de rendez-vous des fêtards, semble-t-il. **Distance parcourue : 200 kms**

* **Dimanche 27 Septembre.** (Nauplie, Mycènes, Epidaure, Methana) Au réveil, température 18°, nous sommes accompagnés d'un petit crachin breton et d'un ciel bas.



Promenade très matinale dans la vieille ville de Nauplie (point N° 9) Ville existant déjà du temps de l'Antiquité et qui fut la 1^{ère} capitale de la Grèce de 1828 à 1834. Ses monuments vénitiens, ses fontaines turques sont autant de témoignages des traces laissées par chaque envahisseur, chaque domination.



Nous sommes pratiquement seuls à découvrir les places et églises ► la **Place de la Constitution**, bordée par l'arsenal maritime, l'**ancienne mosquée**, des fontaines, des maisons

néoclassiques.

A l'entrée de l'église ► de **Haghios Spyridon**, Ioannis Kapodistrias, 1^{er} gouverneur de Grèce fut assassiné.

J'entre dans une boulangerie pour acheter un pain, on me répond « No Today » étrange, non !



Nous nous dirigeons maintenant vers le Fort Palamède, un escalier de 857 marches partant du cœur de la vieille ville y mène, mais beaucoup moins fatigant : une route goudronnée.... En voyant le bord de cette route qui mène au fort, je me souviens des

recommandations, en effet, celle-ci est jonchée de bouteilles de plastiques vides ! jetées là probablement par des noceurs qui ont fini leur nuit sur le parking du fort !

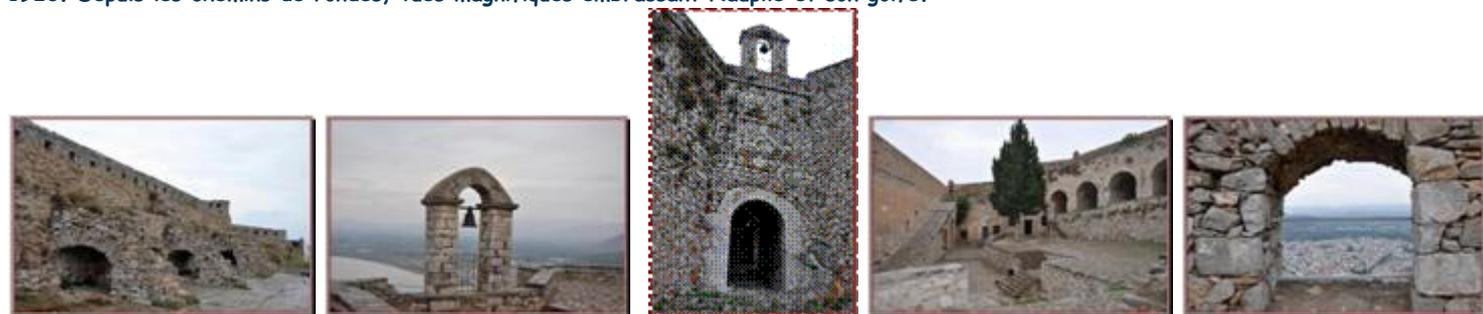


► **Fort Palamède**, du nom d'un savant. Ouvre dès 8h30. Nous y sommes il est un peu plus de 9 heures, il ne pleut plus, mais le ciel ne s'est pas éclairci. Tarif : 4 Euros, mais aujourd'hui « Free Entrance ». Impressionnante forteresse,



construite entre 1686 et 1715, durant la domination Vénitienne, sur une colline culminant à 216 m. Enceinte de huit forts ou bastions, reliés par des couloirs dérobés, escaliers, voûtes, passages secrets, et jalonnés de tourelles de guet.

Belle balade à travers ces différents bastions. A l'entrée de celui de St André, au-dessus de la porte, la statue du lion de St Marc, à l'intérieur une grande place et une chapelle. Le bastion Miltiade comporte des tunnels transformés en cellules pour les forçats de 1840 à 1920. Depuis les chemins de rondes, vues magnifiques embrassant Nauplie et son golfe.



► **Mycènes**. (point N° 10) A 30 kms de Nauplie, les ruines de la cité antique de Mycènes s'élèvent sur une colline aride. Nous y arrivons vers 11 heures, le soleil est revenu. Tarif d'entrée : 5€ mais l'employé d'un geste désabusé nous fait signe de « filer ».... nous n'avons pas oublié la lampe de poche nécessaire pour la visite de la citerne.

A cette heure, le site est pris d'assaut, il faudra s'armer de patience pour photographier la « porte de lions » sans avoir un groupe de japonaises dans le viseur.

D'après la mythologie, Mycènes aurait été fondée par Persée, fruit de l'union de Zeus et Danaé, qui aurait édifié l'enceinte de la ville avec l'aide des Cyclopes, géants bâtisseurs. Au 2^{ème} siècle de notre ère, il ne restait de Mycènes que quelques ruines enfouies dans les herbes, la cité fut redécouverte en 1874 par l'archéologue allemand Schliemann

Le premier contact avec cette cité antique est la « **porte des Lionnes** » l'accès principal de l'Acropole, porte érigée au 13^{ème} siècle avant J.C. qui doit son nom aux fauves sculptés sur le colossal tympan monolithe de 3,30m de haut.

Nous laissons les japonais monter au sommet de l'Acropole et prenons un sentier à gauche, longeant l'enceinte cyclopéenne et arrivons à l'escalier secret, escalier de 99 marches qui doit nous mener à la citerne creusée sous la citadelle et là, déception ! à quelques marches de la surface, une corde en empêche l'accès. Nous revenons vers l'Acropole, ne restent aujourd'hui du palais et des maisons qu'un amas de ruines. Près de l'entrée, le **cercle royal**, zone qui contient six puits de sépulture et qui abritaient 19 corps, l'entrée y est interdite. Temps passé sur ce site, environ 1h30 Déjeuner sur place, le parking est maintenant plein.



► **Epidaure**. (point N° 11) 50 kms nous séparent d'Epidaure, nous y arrivons à 15h30. Sur le bord de la route, achat de raisins, la balance est accrochée dans les arbres, mais l'environnement laisse à désirer !

Immense parking, halte nocturne possible. De ce parking, une longue allée conduit à travers bois jusqu'au site. La encore, une pancarte « free entrance »

Le sanctuaire d'Epidaure était un important centre thérapeutique et religieux, dédié à Asclépios, le dieu de la médecine.



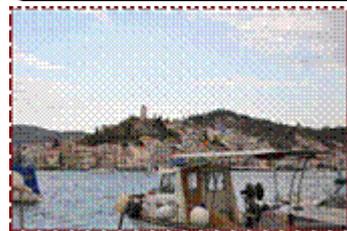
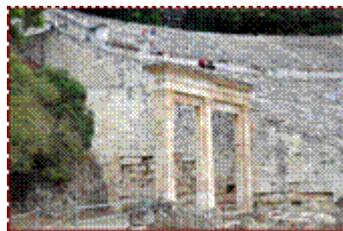
Un peu à l'écart du sanctuaire, et accessible après quelques marches, nous arrivons au très célèbre théâtre. Construit en marbre blanc, par Polyclète le Jeune à la fin du 4^{ème} siècle avant J.C, ce théâtre possède une acoustique exceptionnelle.

Il a fait l'objet d'une restauration en 1954. L'orchestre de 20 m de diamètre permettait aux comédiens de se produire devant 14 000 spectateurs, ceux-ci assis sur 55 rangées de gradins, les 21 dernières sont d'origine romaine.

Après une époque glorieuse, Epidaure sombre dans l'oubli et l'abandon et disparaît sous une forêt de pins et d'oliviers jusqu'en 1815, date à laquelle un anglais, William Gell la redécouvrit. En 1822, y fut proclamée l'indépendance de la Grèce. En 1988, le site est inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité de l'Unesco.

Au moment où nous arrivons, une personne, probablement une guide ou un professeur d'histoire, debout sur une pierre, au milieu de l'orchestre, lit un document à quelques personnes installées sur les gradins face à elle.

Petit à petit, gradin par gradin, je grimpe tout en l'écoutant, mais non ! je n'ai pas appris le grec en si peu de temps, je voulais dire, en l'entendant mais plus je grimpe, mieux je l'entends ! même arrivée au dernier gradin, à 22,50 m au-dessus du sol.



Direction Galatas. Certains en lisant ces lignes se diront, mais pourquoi ne pas avoir continué à explorer le sud de cette péninsule de l'Argolide ? tout simplement, parce que nous avons séjourné, il y a de cela cinq ou six ans à Ermioni, et qu'à cette époque, nous avons visité l'île de Spetses, l'île d'Hydra, Ermioni et sa région. Contrées très belles j'en conviens, mais il a bien fallu faire un choix lors de l'établissement de notre itinéraire,

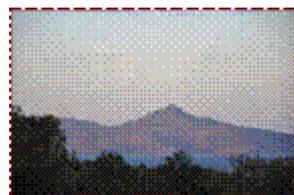


nous avons à ce moment là privilégié les Sporades que nous ne connaissons pas, mais que nous ne ferons pas malheureusement la panne ayant sérieusement entamé notre capital jours, mais aussi notre capital tout court

Recherche de gas oil sur la route côtière qui va de Palea Epidauros à Galatas, par 4 fois les stations nous refusent la carte de crédit !....

Methana, arrivée vers 18 h, nous avons l'intention d'y prendre le ferry pour Egine, mais il faut d'abord trouver le bureau où se vendent les billets ! c'est un petit local de 4 m2, annexe d'une supérette, tenue par un monsieur qui entre deux clients va prendre son petit café à la terrasse du café voisin.

La brochure de la Cie Hellenic Seaways est imprimée en grec enfin ! avec son bon anglais et le nôtre bien moyen, nous y arrivons, mais une panne du « computer » nous tiendra encore en haleine, il nous demande de revenir un peu avant 20 h. Nous mettons à profit cette pause, espérant que l'ordinateur ne sera plus fâché pour aller voir un charmant petit port : Aghios Georgios au nord de la presqu'île de Methana, la nuit tombe très vite, nous offrant de splendides vues.



Obtention des billets pour le lendemain, départ à 6h30. Prix par personne : 5,70€ et pour le CC de 6 m : 48€ toujours refus de la carte de crédit.....

Un peu en retrait du port, ainsi qu'à Aghios Georgios, il y a de magnifiques coins, où nous aurions été bercés par les vagues, mais il fait maintenant nuit noire, et demain il faudra se lever « avant » les aurores, aussi nous décidons de **dormir** directement sur l'embarcadère, au moins nous ne devrions pas louper le bateau ! s'y trouve déjà un CC allemand qui viendra probablement avec nous. **Distance parcourue aujourd'hui. 185 kms**

* **Lundi 28 Septembre.** (Ile d'Egine) Point N° 12



Réveil à 5h30. Embarquement à 6h30 avec tous ces travailleurs matinaux se rendant à Egine ou à Athènes, nous ne sommes que cinq à six véhicules dans le bac, mais pas les occupants du CC allemand, bizarre, bizarre de s'être mis là ! Arrivée à Aghia Marina, capitale de l'île à 7h20... Température idéale : 22° et beau soleil, ça nous change de la grisaille d'hier matin.

A peine le pied mis à terre, je cherche les bureaux pour obtenir les billets pour Athènes, c'est plus facile, ceux-ci sont alignés sur le port, les employés ont l'air plus au courant. Coût de la traversée : 9,50€ par personne + 58 € pour le véhicule, toujours cash..... Départ à 8h35 le lendemain.

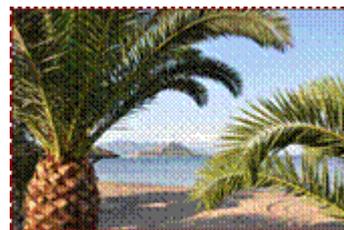
➔ **Egine**, l'une des cinq îles du golfe de Salonique est une île verdoyante, un petit paradis à seulement 80 mns de bateau du Pyrée. Ile réputée pour ses pistaches qui sont exportées dans tout le pays. C'est ici que le roman « Zorba le Grec » fut écrit.

Cette île de 11kms de long sur 13 de large, qui doit son nom aux premiers colons phéniciens qui la baptisèrent « l'île aux pigeons » était probablement habitée dès l'âge du néolithique, si l'on s'en réfère aux fouilles de Kolona. Elle connût son apogée au 6^{ème} siècle avant J.C. et émit alors sa monnaie, monnaie qui était acceptée dans tout le monde grec.



Nous prenons la route qui va vers le Sud, celle qui longe la baie de Marathonas, route pittoresque, qui longe la mer au pied du Mont Oros, traverse des champs de pistachiers, et s'achève à Perdika, accompagné des couleurs du lever de soleil.

► **Perdika**, sympathique village de pêcheurs, dont le quai et unique rue est bordé de tavernes et de maisons fleuries



La réserve de gas oil commençant à diminuer, nous devons nous décider, il ne doit pas avoir tant que cela de stations dans l'île, et nous mettons 30 €, toujours cash.....

Retour sur nos pas, et de la capitale nous prenons maintenant la route qui va à l'Est de l'île.

► **Monastère d'Agios Nektario** (St Nectaire) construction de style byzantin, elle renferme la dépouille du Saint, canonisé en



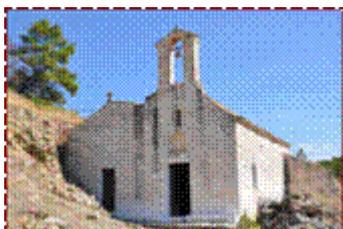
1967. Des pèlerins du monde entier viennent sur son tombeau solliciter une grâce ou une guérison, et plus particulièrement le 9 Novembre, jour anniversaire de sa mort.

A proximité immédiate a été édifiée en 1982, la plus grande église de Grèce, dédiée à St Nectaire et qui permet d'accueillir la foule des pèlerins.



A gauche, une route va vers Souvala, nous nous arrêtons à Paléochora, minuscule parking que nous partagerons avec les pompiers locaux qui veillent, comme c'est le cas un peu partout en Grèce.

► **Palaios Hora ou Paléochora**, cité construite au 9^{ème} sur une colline. Cette ville fantôme, aujourd'hui en ruines, utilisée longtemps comme capitale, possédait 565 églises, il n'en reste actuellement que 28 disséminées, dont les plus anciennes



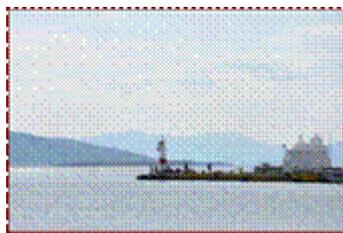
remontent au 13^{ème} siècle.

Dans certaines, l'iconostase est encore présente, ainsi que quelques restes de fresques. C'était une splendide cité byzantine qui connaîtra assauts et pillages de la part des pirates, notamment ceux de Barberousse en 1538 qui massacra les hommes et vendit les femmes et enfants comme esclaves à Constantinople. Reconstituée une nouvelle fois après une attaque des Vénitiens en 1654, elle sera finalement abandonnée en 1826.



Quelques kilomètres plus loin, le : ► **Temple d'Aphia**. Un des trois temples du triangle sacré. Entrée payante. Majestueux temple dorique du 5^{ème} siècle construit en tuf calcaire local, sur une colline boisée, il fut érigé en l'honneur d'Aphia, déesse crétoise. Ce temple mesure 28,50 m x 13,80 m. Le site entouré de pinèdes domine l'île et offre une vue imprenable sur les côtes de l'Attique se trouvant sur l'autre rive. Une restauration a remonté une partie des colonnes en 1956-1960.





► **Aghia Marina**, station balnéaire, très touristique, l'accès à la plage y est impossible, les routes étant trop étroites, la rue principale regroupe un nombre important de tavernes, bars, agences de voyages, boutiques de souvenirs, mais là encore, fin de saison, avec seulement une légère activité : la location de quads.

Changeement de cap, la route que nous empruntons maintenant monte



en corniche au-dessus de la mer, le plus haut sommet de l'île culmine à 531 m. traversons Portès et son si minuscule port, les maisons disséminées sont de forme cubique.

Déjeuner sur un parking en plein vent, belle vue panoramique. Nous retournons à Egine-ville, la boucle est bouclée, en une journée complète nous avons vu l'essentiel de ce que proposait cette superbe île, un de mes coups de cœur. Il est 16h, nous utilisons le reste de l'après-midi pour visiter la capitale

► **Egine**. Les parkings sont pleins, nous profitons que nous avons un billet pour nous installer directement sur le quai d'embarquement qui offre quelques possibilités de stationnement, l'accès y est libre et personne ne viendra jamais nous faire une quelconque réflexion, malgré la ronde permanente des officiers du port, assistant chaque arrivée.

Nous sommes bien placés pour assister à la vie trépidante du port où se succèdent à un rythme cadencé, les ferries et les « flying dolphins » vous savez ! ces bateaux en forme d'avions qui semblent patiner sur l'eau.

Se balader sur le quai est très agréable, balade partagée avec les promeneurs, le port est encombré de bateaux de pêche, de marchands de primeurs qui vendent directement depuis leur caïque, leur production venue du continent. Ils font de sacrées journées ! car à notre descente du ferry à 7h20, ils déballaient, à 19h30 ils étaient toujours là !... Sur le quai, des calèches attendent les visiteurs pour une promenade, le cheval la tête dans son sac d'avoine.

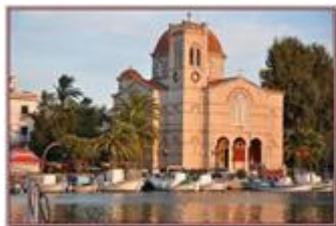
Les maisons bâties en amphithéâtre sont en bon nombre de belles maisons patriciennes néo-classique ou vénitiennes, peintes en jaune ou ocre. Nous marchons jusqu'à la superbe Cathédrale, Agia Triada, dont la masse imposante domine le port, celle-ci a été construite au 19^{ème}, durant l'occupation turque, c'est ici que le 1er gouvernement libre de Grèce prêta serment en 1827.



Sur le quai, les échoppes des commerçants proposent des pistaches claires ou foncées, présentées dans de grands bacs. Une promenade au hasard dans les petites ruelles sombres, où se trouvent concentrées, de très bonnes tavernes qui vous proposent de déguster des spécialités grecques. Au nord du port se trouve la **Kolona**, seul vestige du temple d'Apollon (6^{ème} siècle) mais à notre arrivée, déveine, le site fermait à 15 heures... si vite ! Sur le port, tout près de nous, la minuscule église d'Aghios Kolaos, sentinelle, elle accueille les navires. Son intérieur, où l'on ne rentrera pas à plus de deux est superbe, un gardien veille !!!



Aux premiers signes du coucher de soleil, infatigable je repars, et vais sur les appontements, laissant à bon escient cet astre derrière moi. Superbes images lorsqu'il teinte de ses couleurs chaudes les maisons et la basilique, embrasant les eaux du port, dommage que ces instants sont courts, trop courts !



20 heures, déjà ! il fait presque noir, le frais tombe, il ne doit pas faire plus de 18°, petit à petit la ville retrouve son calme, le dernier bateau est reparti, les promeneurs sont rentrés, c'est l'heure où nous allons dîner, avec en toile de fond ma petite chapelle illuminée et les lumières du port de la ville. Demain, nous dirons au-revoir à Egine et attaquerons un gros morceau, puisque est prévue la visite d'Athènes. **Kilomètres parcourus aujourd'hui : une petite cinquantaine.**

* **Mardi 29 Septembre.** (découverte d'Athènes) point N° 13

7h. Réveil en fanfare, la sirène du premier ferry venant d'Athènes rompt le charme de cette tranquillité. Nous nous régaloons une dernière fois de ces images de lever du soleil.



Le port et la ville s'éveillent, les marchands de fruits commencent déjà à déballer leur cargaison, les marins partent pour leur première pêche, le balayeur que nous dérangeons, nous houspille, c'est tout simplement !... une nouvelle journée qui commence. 8h35, départ. Au revoir Egine, tu fus un de nos coups de cœur !

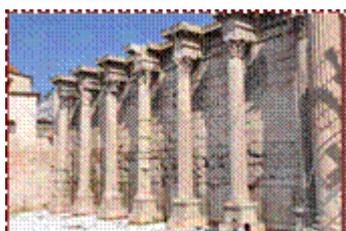
10 heures, arrivée au Pirée, changement radical d'ambiance. Sortis du port, nous recherchons le panneau « Lamia » qui doit nous mener directement au camping, mais malgré une avance au ralenti, nous ne trouvons pas cette indication, que ce soit en grec, anglais, français ou hébreu ! pas plus que Corinthe d'ailleurs nous allons un peu au filing, mais finalement nous trouvons le « **camping Athènes** » sans avoir eu trop de soucis, il est 11 heures.

Après avoir avalé rapidement le déjeuner, nous partons à l'assaut de cette capitale, non sans avoir au préalable, pris quelques précautions pour éviter d'être « pickpoquetés » (petit souvenir désagréable d'un récent passage à Sarajevo) L'accueil du camping nous fournit quelques informations fort utiles et vend les tickets de bus. Tarif 1€, durée de validité : 60 mns



➔ **Athènes.** 3500 ans d'existence, berceau de la civilisation européenne. Ses édifices les plus prestigieux, notamment l'Acropole datent du Vème avant J.C. Ville d'aujourd'hui de plus de trois millions d'habitants qui accueille les Jeux olympiques de 2004. L'Acropole est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1987.

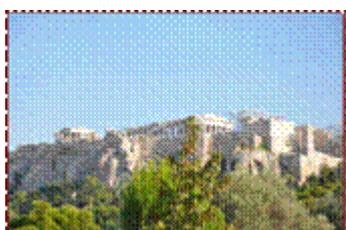
Du camping, le Bus n° A15 (ou B15) nous amène en à peine une trentaine de minutes au terminus, place de Metaxourghio, de là une correspondance pour le métro ligne 2, la rouge, et nous voilà au cœur de la ville. Nous effectuons une promenade pédestre qui partira du marché central jusqu'à la place Syntagma, en passant par la visite de l'Acropole. ▶ **Le marché central**, diverses sections : viandes, poissons, herbes aromatiques. ▶ **Place Monastiráki**, le cœur de l'ancien quartier turc, place très animée, plusieurs marchands de fruits frais ou secs, bordée de cafés. Cette place est fermée par l'église Pantánassa, (10^{ème} siècle) et par l'ancienne mosquée Tsitaráki.



▶ **la bibliothèque d'Hadrien** ▶ **la mosquée Fethiye**, située dans un angle de l'agora romaine, construite par les Turcs à la fin du 15^{ème} siècle (visite de l'agora compris dans le forfait Acropole) ▶ **la tour des Vents**, édifice en marbre blanc.



Traversée du quartier Anafiotika, un des plus anciens, quartier typique avec ses ruelles étroites bordées de plantes vertes ou fleuries, ses chats assoupis. Devant nous, apposée sur une maison une pancarte nous invite à la montée, courage ! plusieurs centaines de marches à travers de petites ruelles attrayantes et nous arriverons à l'une des entrées de l'Acropole.



▶ **l'Acropole.** Son nom signifie « ville haute » c'est un rocher abrupt long de 270 m et large de 156m. Ses monuments sont construits sur ce rocher à 156 m d'altitude, 100m au-dessus de la ville.

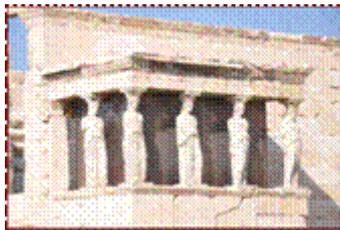
Au milieu du 5^{ème} siècle avant J.C. trois temples de styles très différents furent construits sur le plateau. Tarif entrée : 12 euros, forfait permettant également la visite de 5 autres sites.

A peine trois heures nous auront été nécessaires depuis notre descente du métro à la station Omonia, pour grimper sur le rocher de l'Acropole, en prenant le temps de flâner devant les principaux édifices et bâtiments. Il est un peu plus de 16 heures lorsque nous arrivons à l'entrée principale: ➔ **la porte**

Beulé. Pas trop de monde, quoique !En entrant sur notre droite, le ➔ **théâtre d'Hérode Atticus**, construit en 161, il accueille aujourd'hui les concerts en plein air. Un escalier romain nous mène aux : ➔ **Propylées**, construites pour servir de nouvel accès,

aujourd'hui des marches de bois ont été aménagées pour éviter la chute sur ce marbre glissant. A la sortie de cette zone d'ombre, apparaît, éclatants sous le soleil, les majestueux temples, sur notre gauche l'Érechthéon, à droite le Parthénon.

→ **L'Érechthéon**, Lieu de culte voué aux rois mythiques d'Athènes. Son portique des Caryatides est très célèbre : six statues de jeunes filles, vêtues d'une tunique à plis, supportant le plafond de la loggia. Les statues que l'on peut admirer sont des copies, l'original de l'une d'elles se trouve au British Muséum. Un olivier pousse à l'endroit où Athéna planta un arbre lors d'un concours qui l'opposa à Poséidon. A l'extrémité du rocher, petit belvédère permettant de profiter d'un magnifique panorama sur Athènes.



→ **Musée de l'Acropole**, construit en 1878, une pancarte en barre l'entrée, fermé !

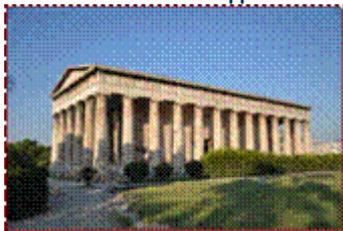
Nous finirons la visite de ce sanctuaire en contournant le **Parthénon**, toujours en restauration, le fer et le marbre étant attaqués par la pollution. Temple dorique, dédié à Athéna, édifié en marbre. Les dalles de marbre du toit, beaucoup de sculptures et 28 colonnes s'écroulèrent lors de l'explosion de la poudrière en 1687, poudrière qui avait été installée dans ses murs, au cours



d'une guerre entre les Vénitiens et les turcs.

Reposant sur une terrasse de marbre, le Parthénon (70m x 30 m) présente 17 colonnes cannelées en coté et 8 en façade, colonnes de 10,43 m de hauteur.

A la sortie de l'Acropole, une route mène à la colline de Filopappos, une autre route piétonnière le contourne, nous la prenons, mais je perds alors mon extraordinaire ... sens de l'orientation ! et lorsque plus tard, on se retrouvera sur une route à circulation, je n'ai aucune idée de l'endroit exact où l'on se trouve. Après avoir regardé plusieurs noms de rues et trituré mon plan dans tous les sens, je m'aperçois que nous sommes sens opposé à ce que je cherchais !! du coup nous allons finir la journée par la visite du :



→ **Temple de Theseion**, à l'entrée de l'Agora antique. (compris dans le forfait)

Ce temple dorique un des mieux conservés du monde grec est un des lieux de culte à Héphaïstos, dieu des Forgerons et des Artisans travaillant les métaux, nombreux à cette époque. Temple bâti en pierre et non en marbre, il est un peu plus petit que le Parthénon (31,77m x 13,72 m) et compte 26 colonnes latérales pour 12 frontales. Une gentille tortue, indifférente à notre présence, se promène librement dans la pelouse.



Avant de récupérer la station de métro de Syntagma, nous marcherons encore environ 1 km. La rue typique, la rue **Ifastou**, nous amène à la place Monastiraki, de là, nous prenons en face, la rue **Pandrosou**, route très étroite, présentant beaucoup de boutiques d'objets assez hétéroclites, comme des babouches, tapis, broderies, ceintures, bijoux fantaisie, savamment bien arrangés, véritable kaléidoscope de couleurs.

Le soleil nous fait un clin d'œil, connaissant mon plaisir à admirer les couleurs chaudes, il a attendu que nous arrivions sur la :

→ **place Mitropoleos** pour teinter d'orange la cathédrale, appelée « la Grande Métropole » c'est la plus grande église d'Athènes (40 x 10 x 20 m) Elle est le lieu privilégié de toutes les cérémonies publiques ou privées d'envergure, couronnement, mariages et obsèques de la haute société grecque. Dommage qu'elle soit en restauration !

Tout à coté, écrasée par la masse de sa voisine, la « petite Métropole » c'est une jolie église byzantine du 12^{ème} Ses dimensions : (7,50 m x 12 m) rappellent qu'à cette époque Athènes n'était qu'un village. Nous sommes dans le quartier Plaka.



Nous arrivons place Syntagma, l'ancien palais royal devenu **Parlement** en 1939, est flamboyant !

A ses pieds, devant le monument au Soldat inconnu, se tiennent les sentinelles de la garde, appelé « eyzones » en jupette et chaussées de socques à pompons, leurs tenues originales font griller les cartes mémoires. Véritable défilé de voyageurs japonais qui tour à tour, se font photographier auprès de ces jolis gardes impassibles !



Je regarde ma montre, il est exactement 18h52, dans 8 minutes, aura lieu la relève, elle a lieu toutes les heures, de jour comme de nuit.

Après avoir fait reculer les touristes, un militaire en tenue de camouflage, contrôle et rectifie la tenue des trois eyzones, tout ça amuser le public, bien sûr ! Puis les gardes pendant quelques minutes vont réaliser une sorte de ballet d'automates, ballet précis et synchronisé, spectacle court mais joli. Le dimanche, à 12 heures, a lieu une relève beaucoup plus spectaculaire.



La première partie de la visite d'Athènes est terminée, nous nous apprêtons à reprendre le métro pour Metaxourghio, quand au lieu de regarder où je mets les pieds, je regarde mon plan et vlan ! je me prends un bout de trottoir et je « choisis » aux pieds d'un des flics du palais, celui-ci se précipite pour venir à mon secours, m'aide à me relever, un grand et beau jeune homme, quelle chance ! ... heureusement je n'ai rien, juste quelques égratignures. A la sortie du métro, il fait nuit, sur cette grande place convergent au moins six rues et nous ne reconnaissons pas l'endroit exact où nous avons quitté le bus ce midi, pas malin ça !... pas de panique ! au fond du sac j'ai les indications données par l'accueil du camping, quand tout à coup, on aperçoit 4-5 bus en file indienne à tout juste deux rues de nous, le A15 est là, à attendre l'heure, ouf !

Je pense que cette nuit nous devrions bien dormir, il faut reprendre des forces car demain sera une journée « complète »

* Mercredi 30 Septembre. (suite Athènes)

Départ à 8h30. Bus + metro, arrêt place Syngmata. Le palais royal ce matin n'a plus la même prestance, on le voit à peine, l'ombre de lui-même...

Nous traversons le charmant quartier piétonnier **Plaka**, un peu au hasard, Plaka forme un labyrinthe pittoresque de ruelles et de venelles, placettes, églises byzantines et vieilles maisons à toits de tuile et balcons de bois, et arrivons à la → **Porte d'Hadrien**, la « Pili Adrianou » autrefois séparait la ville grecque de la nouvelle ville romaine. Un peu plus loin, immense (108 m x 40 m) monumental :

→ l'**Olympic Zeus Temple**, ou **Olympieion**, un des plus anciens sanctuaires d'Athènes, dédié à Zeus, il fut commencé en 515 avant J.C. mais achevé qu'en 125 après J.C. par l'Empereur Hadrien. Aujourd'hui, des colonnes de plus de 2 m de Ø il n'en reste plus qu'une quinzaine (Entrée comprise dans le forfait Acropole)



Nous redescendons légèrement pour aller Rue Sigrou, attendre le bus N° **400**, un bus spécialisé dans l'itinéraire touristique (fréquence toutes les 30 mns) et que vous pouvez prendre et quitter où bon vous semble le long de son parcours. Coût de celui-ci : 5 €, billet valable 24 heures une fois oblitéré. il est climatisé, a de grandes vitres panoramiques. Une jeune femme nous y accueille chaleureusement, essaie tant bien que mal... d'expliquer le fonctionnement et nous remet un plan de l'itinéraire et ses arrêts.



Nous faisons ainsi un « presque » tour panoramique de la ville. Devant la place du Parlement un attroupement de militaires et de personnalités, les eyzones ont revêtu leurs habits de fête, quoi ? qu'est-ce ? qu'avons nous loupés ? on reviendra voir plus tard..... mais lorsque « plus tard » nous repassons à pied devant la place, celle-ci a retrouvé son calme, les gardes sont de nouveau en marron, dommage ! Après être passés devant l'Université, nous nous arrêtons Rue Vasilisas Sofias, pour pouvoir accéder au funiculaire du Lycabette.



Pas facile à trouver ce funiculaire !..... d'abord quelques routes pentues, puis des escaliers : 240 marches espacées en paliers, si, si ! je les ai comptées en redescendant. Le voilà enfin ! il est aussi accessible en voiture, mais les parkings sont inexistant dans cette petite rue. Coût de celui-ci : 6 euros l'aller-retour, fréquence en Septembre : toutes les 30 minutes.

En haut de la colline de → **Lycabette** qui s'élève à 277 m au-dessus de la ville, point culminant d'Athènes, finalement pas grand-chose ! un restaurant panoramique où nous déjeunerons, des cafés, une jolie petite chapelle, Agios Georgios, et une superbe vue panoramique à 360 ° sur la ville... Le gros effort pour y accéder valait-il le déplacement ? ? sceptiques ! Peut-être aurait-il mieux valu prendre un taxi ! d'autant qu'ils abondent dans Athènes et qu'ils sont bien reconnaissables à leur couleur jaune citron.



Reprise du bus 400 pour boucler la boucle, aperçu rapide du **Panathinaico Stadium**, et arrêt Rue Sygrou, près de l' **Olympieion**. De là, après 800 mètres de marche assez facile, nous arrivons au « Cimetière premier »



→ Le **Panathinaiko Stadium** fut le premier stade à accueillir en 1896, les 1ers Jeux Olympiques de l'ère moderne, stade existant depuis la période antique. Aujourd'hui 50 000 personnes peuvent assister aux matchs de football de leur équipe favorite, assises sur des places en marbre

→ Le « **Cimetière Premier** » Ce cimetière fut le tout premier construit à



Athènes, créé en 1837 par le roi afin d'accueillir les grecs les plus riches ou les plus célèbres, un petit air du « Père Lachaise »

Une fois passés le grand portail, nous stoppons brusquement et nous asseyons, car devant nous formant une haie, une vingtaine d'hommes, pantalons noirs et chemises blanches, tiennent une gerbe de près d'1 m de diamètre, gerbe faite de chrysanthèmes jaune pâle. Un employé du cimetière, tout en nous interdisant de prendre des photos nous dit « funérailles » Ces hommes à l'approche du cercueil, lui feront ainsi une haie d'honneur..... le cercueil en bois verni noir est porté par six hommes en pantalons gris, chemises et gants blancs. Moment solennel et bouleversant.

Face à nous, sitôt l'entrée, une grande pièce, beaucoup de personnes y entrent et sortent, c'est l'endroit où l'on reçoit les condoléances, ou l'on porte un dernier verre à la mémoire du défunt.

Le cimetière est impressionnant par la sensation de paix qu'on y ressent, on se croirait en promenade dans un parc, tant il y a d'arbres.... vert tranché par le marbre blanc des innombrables et immenses sculptures antiques qui entourent les tombeaux.

Nous demandons à voir la tombe de *Melina Mercouri*, décédée en 1994, elle est enterrée avec Jules Dassin, pas loin se trouve celle de *Georges Papandreou*, homme politique contemporain, qui fut par trois fois 1^{er} ministre.

Là aussi, comme un peu partout d'ailleurs dans les rues d'Athènes, les mégots sont jetés par terre, incrustés dans les jointures des pavés



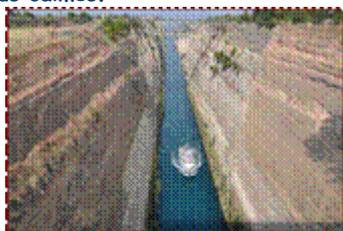
Retour place Monastiraki, pour s'imprégner une dernière fois de l'ambiance, place animée à cette heure de fin d'après-midi. Le soleil commence à baisser, l'église et l'ancienne mosquée à se teinter de couleurs pastel

Retour au camping sans encombre cette fois !



* **Jeudi 1^{er} Octobre** Aujourd'hui on fête les «Thérèse » ne pas oublier s'il vous plaît

Nous quittons Athènes, certes heureux d'avoir revu ses beaux monuments, l'Acropole, s'être promené dans ses ruelles typiques, mais après deux jours à marcher sans relâche, et ceci parmi la pollution, nous aspirons à respirer un air plus pur et retrouver des coins plus calmes.



Autoroute pour Corinthe. Péage : 7 euros, même tarif que pour un P L..... et encore une seconde fois 7 euros ! ...

Un peu avant Corinthe, nous prenons la direction de Loutraki, de cette bourgade nous voulions revenir sur Corinthe, dans le but d'apercevoir le canal sous un autre angle, en empruntant le pont de Poseidonia, pont routier qui descend sous l'eau pour laisser passer les bateaux, mais une nouvelle fois, déception, la route qui y mène est barrée...



Photo classique de dessus le pont qui franchît le canal, petit coucou aux occupants d'une vedette.

→ L'isthme, bout de terre entre la Mer Egée et la mer Adriatique, n'est que de 6 à 7 kms. L'idée de creuser un canal pour éviter aux bateaux le tour du Péloponnèse, ne date pas d'aujourd'hui ... Périandre et Alexandre le Grand y avaient déjà songé, mais c'est Néron qui en 67, inaugura les travaux, 6000 prisonniers furent employés à cette tâche, mais le chantier fut abandonné et ne reprit qu'en 1882 à l'initiative d'une compagnie française, celle-ci fit faillite et stoppa les travaux en 1889, travaux finalement achevés par les Grecs le 28 Octobre 1893. Descriptif : Longueur 6343 mètres, profondeur maximale 79 mètres, largeur au niveau de la navigation : 24,60 m

De Corinthe, la route qui suit la côte en remontant sur Patras est superbe, montagne à gauche, mer à droite, successions de petits villages aux plages de galets, belle image que ces barques de pêcheurs posées sur les rochers, faute de plage.

Impossible de s'y stationner, donc pas de photos, désolée ! Déjeuner dans un cadre idyllique.

A Diakofto, nous allons à la gare située au centre du village, acheter nos billets pour l'excursion des gorges de **Vouraiikos**, elle se

fait en train à crémaillère. En septembre, trois départs par jour : 8h10 - 11h15 et 14h12, retour 9h28 - 12h27 et 15h30. La gare est difficile d'approche, pas de parking, il faut chercher sur le bord de la route, heureusement pas très fréquentée, ou aux abords de la gare. Par contre, si vous traversez les voies, passez à côté de l'église, vous arrivez sur le petit port, une route à gauche en impasse mène à une longue plage de galets, à notre passage, cinq à six CC y étaient installés. Halte nocturne recommandée.

Excursion que nous ferons demain. Tarif : 14 € toujours payables en cash (point N° 14)



Il est environ 16h30, nous prenons la route de Trapeza à Kalavrita, avec l'intention de visiter, puis de dormir sur le parking du monastère de Mega Spilao, seulement distant de 25 kms.

Jolie route de montagne, le massif rosé de l'Aroania culmine à 2340 m, le Vouraikos, rivière d'une cinquantaine de kilomètres a creusé dans la roche calcaire des gorges fantastiques, étroites et sombres.



→ **Monastère de Mega Spilao**, le croiriez vous ! l'accès y est interdit à cause de travaux la pancarte est on ne peut plus explicite ! Comme Saint Thomas qui ne croît que ce qu'il voit, nous voulons en avoir le cœur net et nous stationnons au bord de la route sous un arbre, de là reste à marcher environ 500 m sur un chemin étroit et poussiéreux pour arriver à l'entrée du monastère.

Effectivement, il est en entière rénovation, échafaudages un peu partout, palettes de parpaings, tas de sable et de graviers sur ce qui était le parking, il est évident qu'il ne peut y avoir de visites, il faudrait slalomer pour avancer.

Un pope vient chercher de l'eau, nous regarde, puis nous demande d'où on vient. Deutsch ? No, French ! un mouvement de tête et puis s'en va.... c'est ce que nous ferons nous aussi, car il ne nous a pas incité à entrer.... dommage, car ce monastère fondé au 8^{ème} siècle par les ermites Siméon et Théodore, valait certainement la visite.

Situé à 924 m d'altitude, il apparaît accroché à la paroi lisse d'une falaise dénudée dans un site sauvage. Il fut détruit en 1943 par les Allemands.

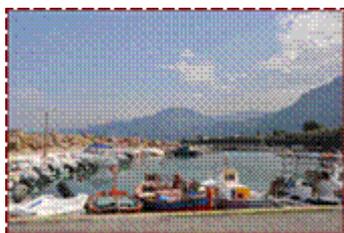
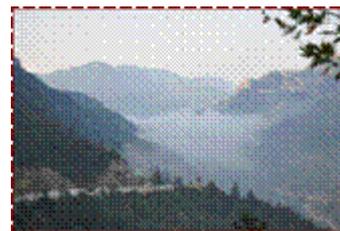
Le parking de ce monastère ne nous offrant pas l'hospitalité nous continuons vers Kalavrita, et y arrivons il est près de 19 heures, il va falloir absolument trouver y dormir, car il ne va pas tarder à faire noir, un aller et retour à travers les rues de cette charmante bourgade de montagne, au pied du mont Helmos et nous trouvons une petite place tranquille sous des arbres, en haut du quartier piétonnier. **Kilomètres parcourus environ 250**

* Vendredi 2 Octobre (gorges de Vouraikos) Point N° 14

Réveil dans la froidure : 11 ° à 8h30, faut dire aussi que nous sommes à 750 m d'altitude. → **Kalavrita** Ville doublement historique. 1821, elle fut le siège de la révolution turque. Décembre 1943 elle vécut un holocauste. Plus d'un millier de ses hommes furent assassinés, les femmes et enfants enfermés dans l'école. L'horloge de l'époque a été conservée et arrêtée à l'heure du massacre : 14h34.

La brume épaisse qui recouvre la ville nous empêche de profiter pleinement de la balade, nous parcourons la rue piétonnière, y sont dessinés des rails, comme une prolongation du petit train qui serpente à travers les gorges. La place centrale est déserte à cette heure matinale, le manège d'enfants a mis sa bâche, les échoppes proposant de l'artisanat, des produits régionaux, du fromage... ouvertes tard hier soir, ne le sont pas ce matin. La place est jolie, pavée, ombragée de platanes, ça et là de nombreuses fontaines en pierre. Soudain des cloches brisent le silence, nous attirent vers l'église. Moment d'émotion à la vue de la vieille horloge rouillée qui indique cette heure : 14h34.

Retour sur Diakofto, toujours accompagnés de cette brume tenace, nous distinguons à peine les gros rochers sur lequel est accroché le monastère Mega Spilao.



A l'arrivée, le changement est radical, nous retrouvons le soleil.

Départ du train à 11h15. Ce petit train à crémaillère, mis en service en 1896, est unique en Grèce. Partant de la gare de Diakofto, le chemin de fer s'engage dans les → **gorges**, il serpente autour du torrent Vouraikos, va d'un versant à l'autre, emprunte des ponts, des tunnels....

Balade d'une heure environ, avec seulement un arrêt à Zachlorou, arrêt qui permet aux passionnés de marche de rejoindre en une heure le monastère de Mega Spilao. Retour à 12h30. La brume s'est levée, le paysage est magnifique.

Déjeuner aux abords de la gare, à l'ombre ! à ce moment là, nous n'avions pas encore découvert les superbes coins plus loin



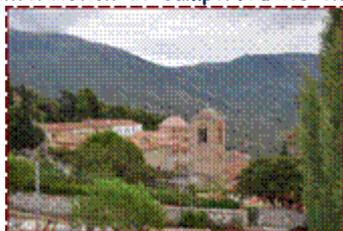


Direction Patra. A Rio, le bac ou le pont ? le pont ou le bac ? pile ou face ? finalement ça sera le bac, je ne sais si on a vraiment fait l'affaire du siècle ! Temps d'attente, embouteillage, accrochage sur le quai avant l'embarquement, durée de la traversée Tarif demandé : 10 € je crois qu'on a été un peu pigeonnés !



140 kms nous séparent d'Osios Loukas, monastère, où nous avons l'intention d'y passer la nuit, nous avons quelques difficultés à le trouver, il est un peu perdu dans la montagne, la route pour y arriver est assez difficile, grimpe, tourne, et pas d'indications ou si peu. Pour ne pas nous mettre dans des situations pas possible ! nous demandons régulièrement notre route.

20h20 nous y sommes, il fait nuit noire. Un grand parking rien que pour nous, deux bus en partent, mais là encore le panneau d'interdiction de camper. Vu les environs et la nuit tombée on reste là, on verra bien ! 30 mns après notre arrivée, le parking tombe dans l'obscurité, on respire, on ne devrait plus avoir de problème, mais c'était sans compter sur un chien, qui alerté par notre présence, n'a cessé d'aboyer et forcément à attiré l'attention, et devinez la suite !..... une torche électrique vient dans notre direction, je ne vois que son faisceau lumineux dirigé vers nous, mais je suppose que cette torche cache un moineon s'apprête à supplier pour rester, mais à notre surprise, sans même venir jusqu'au véhicule, il viendra allumer une veilleuse sur le parking, sympa ! **Kilomètres parcourus aujourd'hui : 280**



✱ **Samedi 3 Octobre** (Osios Loukas et Delphes)

Après un réveil sous le soleil, voilà maintenant une pluie d'orage, les pavés d'accès au monastère sont rendus glissants, elle cessera un peu plus tard, mais laissant un ciel très menaçant.

► **Osios Loukas.** (point N° 15) Monastère du 11^{ème} siècle consacré à Saint Luc, situé entre Athènes et Delphes sur les pentes du mont Hellicon, il compte parmi les plus beaux monastères byzantins de Grèce et l'un des plus importants édifices médiévaux. Endommagé par des tremblements de terre aux 16^{ème} et 17^{ème} siècle, il a été restauré dans les années 1960-1970, il est encore occupé par une communauté de moines.



Classé au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1993. Il est tôt, nous sommes seuls à le visiter, l'entrée se fait au bout de la terrasse par une porte aménagée sous une tour d'horloge de la fin du 19^{ème}. Au-dessus de cette porte, magnifique peinture sur fond d'or représentant Saint Luc. Sur la droite, l'ancien réfectoire qui abrite aujourd'hui une collection d'objets religieux, seul cet accès est payant, l'église est en visite libre.

Luc le Styriote, dit Saint Luc, est né sur l'île d'Egine en 906, il acquit une réputation de guérisseur. Vers 940, il s'installa en ermite sur les pentes du mont Elikonas avec quelques disciples, ajoutant bientôt le don de prophétie.

Passés la tour d'horloge, nous arrivons devant le grand Katholikon, (l'église St Luc) à gauche, et en retrait est accolée la Théotokos, (l'église de la Vierge) Dans cette dernière des popes y officient, accompagnés de quelques fidèles. Le Katholikon est coiffée d'une coupole de tuiles rouges, la façade alterne entre briques rouges et pierres de Póros, rehaussées d'une frise de marbre blanc.

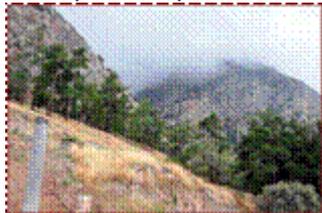
L'intérieur est riche et diversifié, avec mosaïques et fresques exécutées sur un fond d'or. Le principal chef d'œuvre en est « le lavement des pieds des apôtres » Certains piliers sont recouverts de marbres multicolores.



A gauche de l'église, se trouve l'entrée de la crypte, elle contient la dépouille de St Luc, des fresques dont cette « Descente de Croix » ainsi que de superbes mosaïques accolées au plafond.



Nous nous dirigeons maintenant sur ► **Delphes**, distant seulement de 40 kms, le Mont Parnasse affiche sa figure des mauvais jours, il boude, caché derrière de bien vilains nuages gris, pas un bon présage pour la visite prochaine du site ! (point N° 16) Le parking est tout petit, de plus en bordure de la route, donc à déconseiller pour une halte nocturne.



L'entrée est gratuite, tiens donc ! est-ce à cause du week-end ? autant en profiter ! On en comprendra, hélas ! un peu plus loin la raison : le sanctuaire d'Apollon et le théâtre, sans nul doute, les parties les plus intéressantes, sont inaccessibles, une pancarte accrochée à une corde en interdit l'accès « problèmes techniques » ! Décidément ce voyage aura été beaucoup marqué par les interdictions de toutes sortes. Faisons contre mauvaise fortune bon cœur ! et profitons de ce qui nous est offert, même si c'est bien peu !

Sur un des cotés de l'Agora, s'étendait un portique qui abritait des boutiques pour les pèlerins, quelques colonnes ont été relevées. Voici, après 4 marches, l'entrée de l'enceinte sacrée, de celle-ci part un dallage d'époque romaine qui monte jusqu'au temple d'Apollon, c'est ► « la voie sacrée » elle était bordée de 3000 statues et trésors qui abritaient les offrandes. Le seul monument valable qu'il nous sera permis de contempler est le ► « trésor des Athéniens » relevé de ses ruines en 1900, c'est un édifice dorique en marbre blanc de Paros, dont le fronton était décoré de scènes guerrières.



Un peu plus loin le ► « portique des Athéniens » : trois colonnes en marbre sous lesquelles étaient déposés les trophées navals pris aux Perses, également un beau chapiteau ionique, et de belles mosaïques sur l'esplanade du musée.



Déjeuner sur le parking du site, puis nous remontons et faisons un bond vers le Nord, en passant par Amfissa, souhaitant dormir ce soir dans un petit village du Pélion, une vingtaine de kilomètres au sud de Volos. Le soleil est maintenant revenu, encore un peu timide, la région traversée est superbe, vallonnée, verte, tapissée sur des dizaines de kilomètres d'un océan d'oliviers. Sur plusieurs kilomètres, des pyracanthas arborant fièrement sur plusieurs mètres de hauteur leurs baies orange, réalisent une belle haie flamboyante.

A Raches, la route devient autoroute. Péage : 4,80 Euros. Nous entrons alors en Magnésie, département de la région de Thessalie. A l'approche de Volos, bien qu'on soit en fin d'après-midi, la température s'élève rapidement jusqu'à atteindre 32°, il fait subitement très lourd. La côte Ouest du massif du Pélion, surtout à partir de Malaki est un ravissement, la route est étroite, mais le peu de circulation offre l'opportunité de réaliser quelques jolis clichés. Notre halte nocturne ! un petit village sur la côte Ouest du Pélion, plusieurs fois citée par des camping-caristes : **Afissos**. point N° 17



Nous traversons son étroite et unique rue en totalité et trouvons un emplacement en terre battue à proximité de la plage, mais celui-ci, comme on pouvait s'en douter est interdit au camping..... nous nous y installons le temps de dîner et d'admirer un splendide coucher de soleil. Pour dormir, nous lui préférons un parking, 50 mètres plus loin, sous des oliviers probablement centenaires, pas interdit ! évitant du même coup le bruit assourdissant que font la nuit les vagues sur les galets, nous n'arriverons pas cependant à empêcher quelques olives de nous bombarder Kilomètres parcourus : 290 kms



* **Dimanche 4 Octobre** (Découverte du Massif du Pélion) Point N° 17 Le Pélion est un massif schisteux qui s'avance en promontoire dans la mer. Le versant Ouest présente une côte tranquille, tandis que le versant oriental est formé de falaises abruptes qui plongent dans la mer Egée. Son climat en permanence humide a permis une végétation dense, avec oliviers, pins, vergers, hêtres, chênes, châtaigniers, et un peu partout : des fontaines où l'eau coule à flot.



Il a sa propre architecture particulière et unique. Les demeures des 24 villages sont principalement construites avec de la pierre et du bois de la région, les toits sont recouverts d'ardoises grises locales.

Le Pélion est une terre de légendes et de mythes, il serait la demeure des Centaures, et le point de départ de Jason qui firent un long voyage vers la Colchide en quête de la Toison d'or.

Température au réveil 20 ° Soleil. ▶ **Afissos**. De notre parking, nous partons nous promener au cœur de cet adorable village de bord de mer, construit comme un amphithéâtre et



encadré de jolies plages. En son centre, une place centrale, ombragée de platanes, un élément caractéristique de tous les villages du Pélion. Ici, cette place est traversée par un petit canal où l'eau vive rejoint la mer, chef d'œuvre de pierre avec petits ponts et bordures. Nous continuons notre progression vers le sud du promontoire à la forme curieuse.

▶ **Milina**, aujourd'hui station balnéaire importante, village probablement bondé pendant l'été, avec boutiques de souvenirs, supermarchés, cafés, tavernes et restaurants répartis le long de la rue principale, ainsi qu'un lieu d'amarrage pour de nombreux bateaux. La côte que nous suivons est maintenant très découpée, quand au détour d'un virage apparaît, comme émergeant d'entre deux mers et se reflétant dans leurs eaux, un petit hameau constitué seulement de quelques maisons : ▶ **Tzasteni**, la ! ...carte postale du Pélion, au loin on aperçoit un îlot qui abrite un monastère du 17^{ème} siècle aujourd'hui abandonné. ▶ **Kotes**, petit port miniature, de la route superbe vue panoramique.

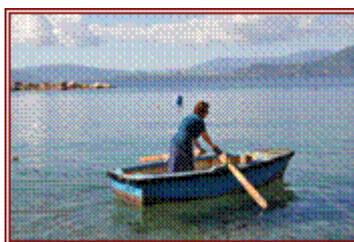


Trigeri, village traditionnel accroché à la montagne, et enfin, au bout du bout du bout... de la route : ▶ **Agh.Kinaki**, petit village construit au bord de la mer. Stop ! nous n'irons pas plus loin à moins de mettre des palmes au véhicule Impressionnant l'approche de ce village ! après avoir longé un croquisolet petit chantier naval, l'étroite route suit un angle à 90 ° la mer en épouse le tracé..... Nous stoppons sur le bord des quais, il y a de la place ... ce qui n'aurait sans doute pas été le cas en pleine saison.

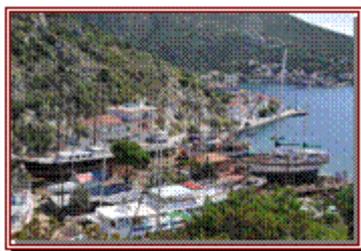
De là, superbe promenade jusqu'au fond du village, le soleil brillant de tous ses rayons illumine ce paysage, maisons aux portes et volets peints d'une couleur vive, contrastant avec les façades éclatantes de blancheur, dans le port les yachts et innombrables caïques colorées se bercent en reflétant leurs couleurs dans des eaux étonnamment bleues. Dominé par le village de Trikeri, ce petit port de pêche construit en amphithéâtre, ne dispose ni de plage ni d'hôtel, mais quel charme fou !



Les habitants rencontrés, s'amuse de me voir l'appareil photo au poignet, prête à leur voler quelques moments d'intimité, d'abord timide et n'osant pas, je prends un peu d'assurance en voyant leur sourire. Les tables et chaises bleues des tavernes installées sur des terrasses au ras de l'eau, nous charment et nous invitent à prendre place pour une dégustation de poissons frais.



Ce village est superbe, à ne pas rater. Un de nos coups de cœur Déjeuner forcément sur place. Au-dessus du village, immense parking sans aucune interdiction et offrant une belle vue panoramique sur le petit chantier naval coincé dans une anse. Halte nocturne recommandée



Une photo de la plage de **Mourtias** vue sur un catalogue nous donne envie d'y aller voir !

Retour sur Milina, Metochi, puis après une vingtaine de kilomètres à travers des petites routes de montagnes nous donnant de superbes vues panoramiques, nous arrivons à un embranchement, une énorme pancarte de bois avec tout un tas d'inscriptions en cyrilliques, dont « MOYPTIA » nous intrigue, cette pancarte cache une petite route bétonnée mais pas large, qui après 1,3 km nous mène à un parking. L'accès à cette plage n'est pas aisé, mais cependant faisable, la route est étroite, faire également attention aux branches basses. Superbe endroit pour une halte nocturne, peut-être prévoir des cales pour compenser la pente.



Rien que de penser à tous ces charmants coins, l'envie de retourner dans cette région de Grèce me démange

► **Mourtias** est magnifique, Il s'agit d'une belle plage isolée, située sur le littoral accidenté de la Mer Egée, abritée par de grosses roches, avec de l'eau pure, du sable blanc et des formations rocheuses étranges, certaines rougeâtres.

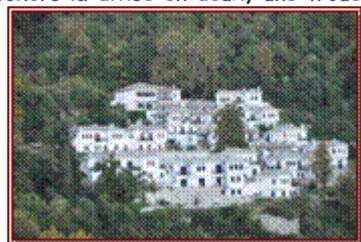
En 2005, elle a été classée comme « *plage d'une beauté naturelle exceptionnelle* » et a acquis la 7^{ème} position internationale pour ses belles plages.



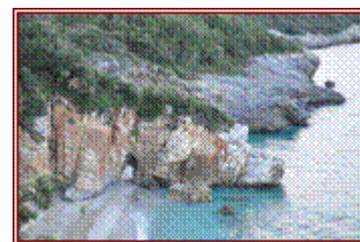
Nous remontons vers le Nord du Pélion. Un peu avant Tsangarada une route à droite :

► **la plage de Mylopotamos**, 7 kms de route secondaire, en lacets, étroite mais bien faisable. A l'arrivée, un petit parking à 50 mètres au-dessus de la mer, pentu, avec encore ! le panneau d'interdiction de camping...

La plage de sable blanc aux eaux turquoise et transparentes est jolie, un ensemble de rochers la divise en deux, une trouée entre les rochers unit les deux plages.



Voici le village de ► **Tsangarada** et ses maisons blanches aux toits d'ardoises grises, étagées à flanc de montagne, village que nous apercevons depuis la route de Mylopotamos. Mais de la route principale nous ne trouvons pas d'accès possible, la végétation luxuriante rendant pratiquement le village invisible ! et il est impossible de se stationner le long de la route, dommage ! village où trône un platane millénaire au centre d'une de ses places.



Quelques kilomètres plus loin, une route à gauche mène en 2 kms au village de : ► **Kissos**, son nom provient de « chryssos » qui signifie « or » village couvert de platanes et de marronniers, construit à 520 mètres d'altitude.

Un grand, enfin disons correct ! ... parking, mais avec toujours les mêmes interdictions !

Kissos est connue pour posséder une magnifique basilique, la plus importante du Pélion.

A peine 200 mètres de marche dans le petit village très animé en cette fin d'après-midi, et nous arrivons sur cette immense place pavée où trône un platane ceinturé d'un banc et de marches de pierres, incitant au farniente...

En contrebas : l'église de pierre recouverte de lauzes, église basse, entourée à mi-hauteur d'un porche, sur un des côtés au-dessus d'une des portes : des peintures, un peu plus loin, un imposant clocher.



L'intérieur promettait d'être magnifique, car entièrement recouvert de fresques peintes en 1802, des murs aux plafonds, de plus il posséderait une iconostase entièrement recouverte de feuilles d'or, mais voilà ! après en avoir fait un tour complet et secoué toutes les portes, il a bien fallu se rendre à l'évidence, elle était fermée et pas d'horaires d'affichés ! il n'est pourtant pas très tard !



Les possibilités de trouver un parking pour dormir ne sont pas légions dans le Pélion, mais nous sommes confiants, il y aurait ce qu'il faut au sommet du Col de la Hanée, au pied des pistes. A 13 kms du col, sur la droite je vois : **Zagoria**, le village est à 5 kms, mais à vouloir trop en faire !! c'est l'heure où les habitants rentrent chez eux, nous circulons difficilement entre les bahuts stationnés sur le bord de la route, veilleuses allumées, et ceux qui manoeuvrent pour s'y garer.. Dans cette semi-obscureté et gênés par ces lumières, nous ne verrons pas un éventuel.. parking et délaissions Zagoria pour continuer vers le col, il fait nuit noire lorsque nous y arrivons.

Sur le bord de la route, à la lumière fournie par leurs groupes électrogènes, plusieurs commerçants tiennent encore leurs stands ouverts, présentant : confitures, miel, herbes séchées, fruits confits.

Col de la Hanée nous y trouvons notre bonheur et y passerons une très **bonne nuit**. Kilomètres parcourus : 243 kms

✱ **Lundi 5 Octobre** (en route vers les Météores)

Frais, frais au lever, 12° à 8 h, faut dire aussi qu'on est à 1200 m d'altitude.

Un peu le cafard ce matin, il était prévu à partir de Volos, de visiter pendant trois jours les Sporades, mais notre panne de début de séjour qui nous a délesté de 800€ et retardé de 5 jours notre entrée en Grèce a compromis ce projet. Même si notre budget n'est pas serré-serré, il n'est tout de même pas élastique ! nous décidons donc de faire l'économie des 300 € nécessaires pour les différentes traversées, et c'est avec un peu d'amertume que nous reprenons doucement, mais sûrement ... le chemin du retour vers Igoumenitsa, ainsi va la vie !

► **La Hanée** (1200m d'alt) hameau montagnard situé à 25 kms de Volos au milieu d'une dense forêt de hêtres. Quel régal en pointant le bout du nez dehors ! la forêt a commencé à revêtir sa tenue d'automne, un belvédère nous offre de superbes vues panoramiques sur la baie de Volos et le Golfe Pagasitikos.

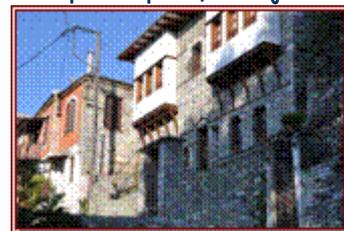


Portaria, surnommé la « dame d'accueil » du Pélion, est surtout un village de passage, nous y faisons le plein de gas-oil et d'eau.

Une route à droite indique **Makrinitza** à 3 kms, nous l'empruntons, sur le bord de celle-ci quelques fontaines.



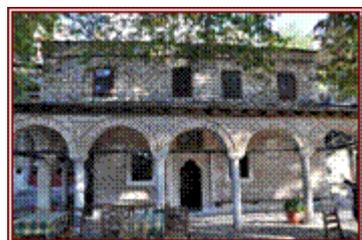
Ne pas hésiter à aller jusqu'au parking situé l'entrée du village, juste avant il y a un tout petit tronçon de route étroite avec déjà quelques étalages de commerçants. Ce parking de forme circulaire, vous permettrait de faire demi-tour au cas où vous n'auriez pas de place, mais j'en serais désolée pour vous, car ce village, à mon humble avis, est le plus beau du Pélion !



Dès les premiers mètres, le ton est donné, Makrinitza met tout son accent sur la gastronomie et les produits du terroir, sachets d'herbes et de thés, huile d'olive, vinaigre aux herbes locales, miel nature et de toutes sortes, liqueur de fruits, fruits confits, châtaignes fraîches.... même des bouteilles décoratives remplies de fruits en plastique. Ces marchandises sont produites par des coopératives locales et par de petites entreprises familiales.

► **Makrinitza**, Village de montagne traditionnel (650 habitants) situé entre 350 et 700 m d'altitude, appelé le « balcon » du Pélion. Il fut fondé au 13^{ème} siècle par des réfugiés du premier « sac de Constantinople » Son nom provient d'un monastère construit en 1215. Cité qui resta sous la domination turque jusqu'en 1881. C'est une localité très bien fortifiée car couronnée de falaises et de rochers abrupts, qui servit de citadelle. Elle fut autrefois célèbre par son travail du cuir. Sandales, sacs, ceintures, peaux tannées....étaient vendus dans tous les villages de Magnésie, aujourd'hui les tanneries sont tombées en ruine.

Makrinitza, un des plus typiques et pittoresques villages est très fier de ses belles demeures du 18^{ème} siècle, de ses ruelles pavées et de ses petites places où se cachent de très belles fontaines de marbre d'où l'eau fraîche coule perpétuellement sous des petits ponts de pierre, il y en auraient 50 ! Les ruelles convergent vers une belle grande place, ombragée par de grands platanes séculaires, place qui offre une vue panoramique sur Volos et le Golfe, près de celle-ci se trouvent un petit café, une superbe basilique et deux fontaines : la chapelle en pierre de St Jean Prodrôme (1800)

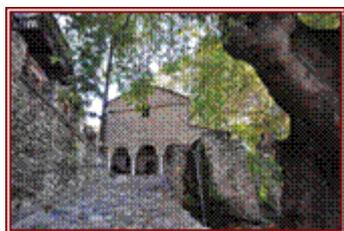
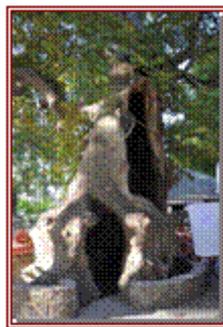


et à coté, la fontaine baptisée « l'eau immortelle ».



Toute la place exprime un sentiment de tranquillité, de beauté et de paix. Ce village sera pour moi, un des plus beaux qu'il m'ait été donné de visiter, ah oui, c'est vrai je l'ai déjà dit ! maisons sur plusieurs étages, ruelles, escaliers tournicotant construits autour des platanes, fontaines, arches, le tout en pierres du pays, le superbe belvédère, bref j'y retourne de suite Le long de la rue principale, boutiques de souvenirs, magasins de vente de miel et autres confiseries

présentées artistiquement dans des bocaux de verre, je n'y résisterais pas ! Un autre de nos coups de cœur, mais ça vous l'aviez déjà deviné ! Au-revoir Makrinitza



Constat du Pélion : Les routes sont étroites, sinueuses, à la saison les pentes sont tapissées de touffes de bruyères. La moyenne kilométrique est très basse. En ce tout début d'Octobre, ce fut un plaisir de parcourir cette contrée, n'ayant croisé que cinq ou six CC, mais je crois que faire le Pélion en pleine saison doit être un vrai parcours du combattant, vu l'étroitesse des routes et les minuscules parkings des villages et des plages, qui sont je le rappelle, tous.. interdits au camping !
Ce qui m'a également frappé dans cette région si particulière de Grèce, ce sont les innombrables marchands de matériaux et de pierres taillées, mais vu la construction des maisons !....

Nous y avons consacré à peine deux jours, une journée de plus au minimum, aurait été souhaitable pour profiter pleinement de tous ces villages. Persuadés, d'après de nombreux récits du peu de possibilités pour dormir, nous n'avions programmé que ces deux haltes : Afissos et La Hanée. Le temps perdu à chercher les rochers de la plage de Mourtias et la basse moyenne kilométrique nous fera zapper la plage de Potistika et de Paltsi.

J'aurais également aimé pouvoir visiter les villages de Tsangarada, Miliès et Zagoria et admirer l'intérieur de l'église de Kissos
Autres possibilités de stationnement nocturnes: Agh Trikeri (immense parking au-dessus du village) la plage de Mourtias (quelques-uns) parking de Makrinitza (très peu)

Prochaine étape : les célèbres Météores. Il est 11 heures, nous quittons le Pélion et empruntons l'autoroute de Volos à Trikala, péage : 6,30€ pour les + de 2,20m, sinon c'était 2,80€, les 80 cms supplémentaires au-dessus de nos têtes coûtent bien cher !

Mais qu'est-ce donc que ce liserai blanc qui orne le bord de la route ? c'est du coton qui s'est échappé des camions, rien d'étonnant à ça, car nous traversons une contrée de ces champs, voici d'ailleurs une coopérative.

Hola attention ! un bidon d'essence en travers de la route, c'est le triangle de présignalisation grec ! parfois ce sont des cartons ou encore tout autre chose ! quant aux gilets fluo, nous n'en avons jamais vu la couleur.

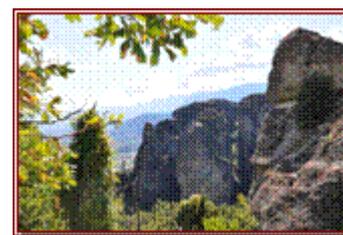
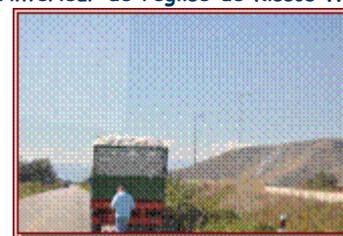
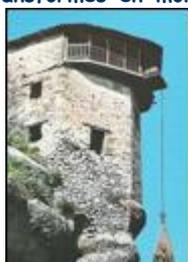
Commentaires sur la circulation grecque, que dire qui n'a pas déjà été tant et tant dit ! la bande d'arrêt d'urgence leur sert de deuxième file, quant aux lignes blanches qu'elles soient simples ou doubles, ils ne doivent pas les voir, car ils n'en tiennent absolument pas compte. Palme d'or et récompense suprême pour l'utilisation du téléphone en conduisant, gendarmes français, venez donc sévir

Arrivée sur le site à 13h30, le temps de déjeuner et nous partons en visite, il fait 28°. (point N° 18)

► **Les Météores**, (Thessalie) phénomène géologique impressionnant et unique au monde, se perdant dans le brouillard d'un passé de 60 millions d'années,

Le massif calcaire du Pinde contenait des aiguilles éruptives de grès beaucoup plus dures, l'érosion fluviale usa le calcaire laissant apparaître une soixantaine de colonnes ou pitons à proximité du village de Kalampaka

Au 11^{ème} siècle, des ermites utilisèrent des grottes, au 14^{ème} certains de ceux-ci furent transformés en monastères, alors que les Serbes envahissaient la Thessalie et que le brigandage sévissait. En 1382, le moine Athanasios, du mont Athos fonda le monastère de Megalo Météoro, météore voulant dire « suspendu en l'air » 23 autres furent construits au courant des siècles suivants, pour finalement tomber en ruine à la fin du 18^{ème} siècle.



Mais comment les hommes ont ils transportés les matériaux dans ces lieux difficilement accessibles ? bonne question, qui n'a toujours pas la réponse malgré plusieurs hypothèses.....il est écrit, d'après des textes de Mr Provatakis que le premier « ascète » ermite si vous préférez ! est monté sur le rocher par un système d'échafaudages successifs appuyés sur des poutres qu'il réussit à caler dans les trous des rochers.

Plus tard, les échafaudages furent remplacés par de grandes échelles volantes, ceux qui n'osaient pas monter sur ces échelles étaient hissés par un filet suspendu à une corde et tracté par un treuil, la montée durait une demi-heure d'angoisse et de terreur, le filet se balançant dans le vide et la corde menaçant de se rompre. Corde, qui selon une légende, n'était remplacée qu'après rupture, valait mieux faire ses prières avant de prendre place.

Dans les années 1920, on tailla des marches dans le roc pour rendre abordables ceux que nous voyons actuellement, une route fut construite pour desservir les monastères distants d'environ d' 1 km les uns des autres. Aujourd'hui il est possible d'en visiter six, occupés ils continuent de fonctionner, les autres sont inhabités et pratiquement en ruines.

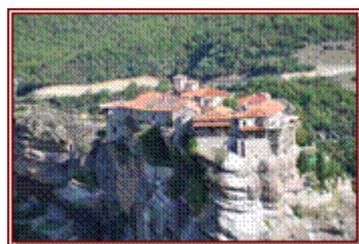
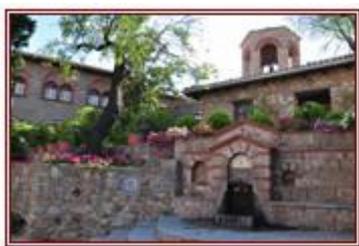
Site proclamé « *Monument du Patrimoine Mondial de l'Unesco* » en 1988.

→ **Megalo Metéoro** (le grand météore) grand parking occupé par les vendeurs de souvenirs « kitsch » à l'extrémité de celui-ci, une pancarte indique les horaires, ouvert jusqu'à 17 heures.

Tarif 2 €. Pour tous ces monastères, à l'entrée, un tas de longues jupes à nouer autour de la taille.

Il est construit sur un rocher de 415 m au-dessus de la plaine, avec ses 50 000 m², c'est le plus grand des monastères des Météores. Du parking, un premier escalier de 115 marches, taillé dans le roc descend jusqu'à l'entrée, en face la tour du Vrizoni dont les éléments, treuil et nacelle subsistent.

Et hop c'est parti ! quelques 230 marches en suivant un chemin en zig-zag et nous arrivons dans l'enceinte du monastère. Le katholikon fondé en 1356 par Saint Athanase, est un magnifique exemplaire de l'architecture byzantine, belles fresques. De l'angle sud-est, vue impressionnante sur les rochers et notamment sur celui qui porte Varlaam. Mis à part le Katholikon, le monastère du Grand Météore a trois autres petites églises, le réfectoire aujourd'hui est transformé en musée.

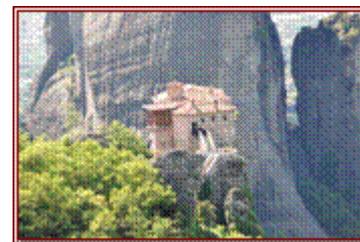


Il faut compter environ 50 minutes pour une visite complète.

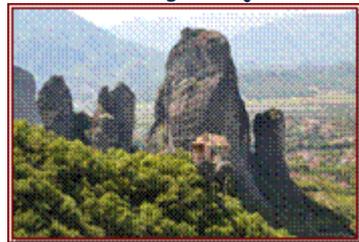
A 16h15, nous sommes sur le parking de Vaarlam, pas d'indication d'horaires. Nous grimpons 88 marches et vous l'aurez deviné, on se casse le nez à la porte d'entrée ! il fermait à 16 heures, tant pis pour nous, tant pis pour lui !

Monastère fondé en 1518, s'élevant à 373 m, il porte le nom du premier ermite qui vécut sur le piton en 1350.

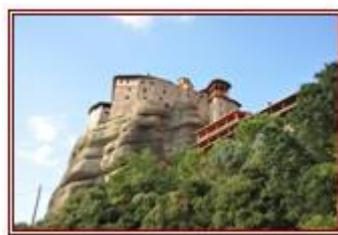
→ **Roussánou**. Le parking sur le bord de la route est riquiqui, deux cars de tourisme, cinq voitures et il est plein, il faudrait presque attendre son tour.... Dès le bas des escaliers, une pancarte avec les horaires, il ferme à 18 heures. Entrée 2€. Tenu aujourd'hui par des nonnes.



Ce monastère peut-être le plus impressionnant, se dresse sur un vertigineux abrupt rocher vertical, sur une plateforme à peine suffisamment large. Aujourd'hui deux ponts robustes permettent l'accès, mais jusqu'en 1897, l'ascension se faisait par échelles....



Deuxième galop : 250 marches sur les talons d'un groupe de japonais. Le chemin d'accès à l'entrée est incompatible avec la foule...L'église minuscule, un seul groupe la remplirait ! heureusement nous arrivons à nous glisser avant les jap..., est bâtie sur le même style byzantin, elle est réputée pour ses peintures murales, mais là pas de photos, c'est écrit sur la porte, une gardienne, me voyant l'appareil autour du cou, me suivra à pas feutrés....la confiance règne ! mais elle n'avait peut-être pas tort, d'autant que j'étais seule ! Je me rattraperais sur le joli jardin, jardin qu'on ne trouve que dans ce monastère, touche féminine ?



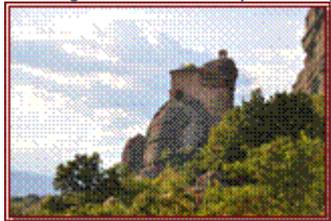
Une petite promenade panoramique pour finir la journée, voici le monastère Agios Nikolaos, tout petit, il ne compte qu'une dizaine de cellules et son église ne peut guère recevoir plus de trois personnes, abandonné à la fin du 19^{ème}, il a fait l'objet d'une restauration.

Les parkings sont tous interdits de camping, on réfléchit, on passe outre ou pas ? les monastères fermés, les voitures et cars de tourisme petit à petit nous laissent le site, à la tombée de la nuit nous ne sommes plus que 6 CC à profiter du crépuscule tombant sur ce lieu magique.

Nous trouverons à nous installer sur un emplacement, le belvédère du monastère de Roussanou, il n'y a aucune interdiction, un couple d'anglais vient à nos cotés. Le soleil se couchant derrière la montagne ne laissera pas un spectacle inoubliable, mais au petit



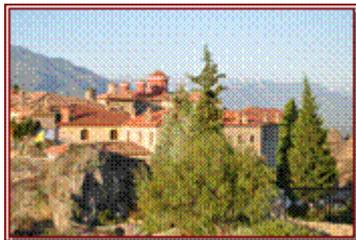
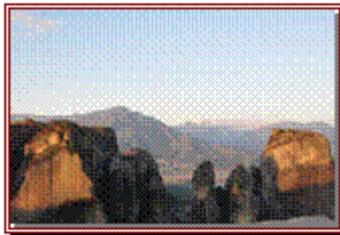
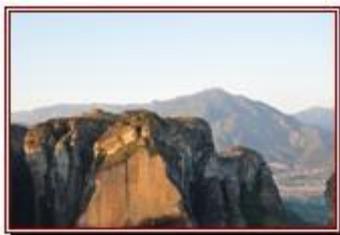
matin
 Kilomètres parcourus
 aujourd'hui : 190 kms



* **Mardi 6 Octobre** (dernier jour en Grèce, embarquement anticipé en soirée pour Ancône)

Quelle nuit, mais quelle nuit !!! Tard, jusqu'aux environs de 22 heures, des voitures sont venues rôder sur le parking, histoire d'admirer sans doute le paysage ! Puis à 3 heures, des jeunes viennent faire la causette pendant une heure, et pour finir à 5 heures, mon homme se réveille avec une sensation d'étouffement, il lutte depuis un bon moment contre une bronchite, soignée depuis notre départ avec des antibiotiques qui n'ont pas eu l'air d'avoir fait grand effet, il me fait une crise d'angoisse et sort prendre l'air.

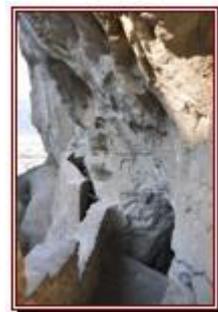
Puisque réveillés et debout, nous décidons de prendre notre petit déjeuner, et relevons comme tous les matins notre lit plaqué au plafond, et patatras !! la barre qui tient les accroches nous reste dans les mains..... les vis ne tenant plus, nous l'attachons provisoirement le temps de rentrer.... avec les laisses des chiens ! Dès les premiers rayons du soleil, nous profitons et usons sans retenue du spectacle offert depuis notre parking-belvédère.



Le monastère → **Agios Stefanos**, le plus éloigné, est lui aussi flamboyant. C'est un des plus faciles à visiter n'ayant aucune marche, un pont stable de 8 mètres conduit le visiteur jusqu'à l'entrée. Construit en 1192, il occupe 7500 m², il fut richement doté par Andronic Paléologue, empereur de Byzance, auquel le monastère avait offert l'hospitalité. Pillé et endommagé pendant la 2nde guerre mondiale, il abrite aujourd'hui une communauté de nonnes.

Dès l'ouverture à 9 heures, nous sommes sur le parking → **d'Agia Triada** (Sainte Trinité) de cet endroit le monastère paraît inaccessible, à part emprunter la petite télécabine bleue qui sert toujours !

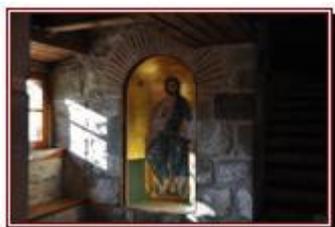
Je pars donc seule, mon homme ayant déclaré forfait, à la recherche du chemin qui doit me mener à l'entrée, long chemin pavé à neuf et pentu d'environ 250 m. J'arrive au pied du rocher et lève les yeux, wouahh !! il va falloir tout remonter ça, 140 marches taillées dans la roche, hautes, inégales, accrochées au rocher mais sécurisées, spectaculaire ! Au sommet, je vois un pope distant d'une dizaine de mètres, il marmonne trois mots, est-ce à moi qu'il s'adresse ? non sans doute, puisqu'il s'en va sans attendre et que je ne le reverrais nulle part.



L'horaire matinal et la difficulté d'accès font que je ferais la visite seule, sans même payer le droit d'entrée ! j'entrerais partout, mitraillerais tout mon content sans jamais être dérangée.

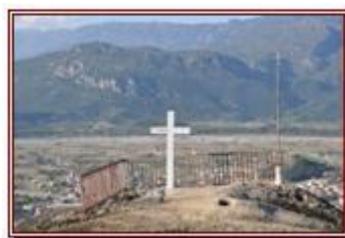
Ce monastère érigé au sommet d'un énorme rocher date des 15^{ème} et 17^{ème} Son Trésor fut pillé par les Allemands lors de la 2nde guerre mondiale. Il a deux églises, la petite chapelle rupestre St Jean Baptiste et le Katholikon, église à dôme consacrée à la Ste Trinité.

L'iconostase du Katholikon est superbe, bois sculpté et doré. A l'extérieur, les cellules des moines, la cuisine, le réfectoire et un peu de terre cultivable.



Une promenade sur l'arrondi des rochers, à plus de 300 m de haut, procure une sensation étrange que je ne saurais définir, de là superbe panorama sur les autres monastères et la ville de Kalampaka, pour un peu je sonnerais les cloches, y penser me fait sourire

C'est à ce moment que j'entends, brisant la magie de l'instant présent, des bruits de voix montant vers moi, un car de japonais s'est arrêté sur le parking le temps de quelques photos ! mais la difficulté de l'accès les rebute sans doute !



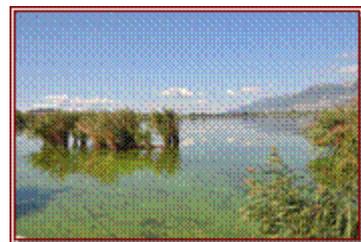
Je repars comme je suis venue, seule ! ne croiserai personne jusqu'à la route. Le peu de monde à venir visiter ce monastère est en soi, une bénédiction... n'être que trois ou quatre, voir seul ou en couple à profiter de ce petit bijou est du pur bonheur.

Avec la visite approfondie de ces 3 monastères, je suis comblée.

Nous disons au-revoir aux Météores .. Sur le bord de la route, menant à Ioannina, de nombreux marchands de fruits et légumes, les 50 derniers kilomètres se font sur une quatre voies.

Nous avons prévu d'aller au Nord du lac en direction de Perama, de là prendre un bac pour visiter l'île de Nisi, puis en fin d'après-midi nous chercherons un parking près de la forteresse de Ioannina pour visiter la ville et y dormir.

Mais ! arrivés à proximité de Ioannina, plusieurs circonstances déboulant en chaîne provoqueront le retour anticipé d'une journée : la bretelle d'accès à la route menant au Nord du lac fermée nous obligera à pénétrer dans Ioannina en plein midi .. l'impossible circulation au cœur de la cité, véritable slalom entre les voitures mal garées ... les parkings pleins ... et pour finir en beauté, peut-être la conséquence des trois précédentes, une nouvelle crise d'angoisse avec encore une sensation d'étouffement.



Il exprime son désir de rentrer, ça sera donc sur ce dernier repas au bord d'une route perdue au bord du lac que nos vacances en Grèce se termineront. Nous ne ferons pas les Gorges du Vikos, le canyon le plus profond d'Europe, les « Zagoria » avec ses jolis villages de pierre : Mikro Papigo, Monodendri, Kipi. Grosse déception, mais c'est ainsi !

Nous regagnons Igoumenitsa par la route touristique, plus jolie que l'autoroute, mais plus tortueuse ! Nous y faisons le plein de gas oil, car celui-ci est nettement moins cher qu'en Italie, les prix variaient entre 0.92 et 0.98 €, même trouvé à 0.86 € lorsqu'il n'y avait pas de panonceau CB !

Port d'Igoumenitsa. Aux bureaux de la Cie Anek Lines, en présentant ma réservation je fais voir la date et précise « panne » car celle-ci était datée du 5, donc de la veille. Elle consulte sans sourciller son ordinateur et me donne les billets, de toute façon, on ne pouvait plus le prendre le 5, non !!! Méfiante, je lui fais confirmer avec mon super anglais « Camping on board, two persons, Ancône ? » ... « Yès »... Tarif en basse saison, 195 € pour le CC de 6m et 89 € pour nous deux, nous avons bénéficié sur le tarif pont de 10 % pour plus de 60 ans.

Nous dînons et attendons 21 heures, l'heure où nous devons nous rendre sur le quai, le départ est prévu à 22h30.



A 21h45 un employé va, vient et revient entre les véhicules, demande et revérifie au moins 8 à 10 fois les billets, c'est certain qu'il y a un hic ! 22h15, le problème est enfin trouvé, bingo ! c'est pour nous Nos billets sont datés du 5 et non pas du 6, impensable ! Il nous faut retourner à l'enregistrement obtenir de nouveaux billets, sinon pas d'embarquement, le gentil employé embarque mon homme dans sa mini-smart....et une course contre la montre s'engage, il faut remonter tous les quais...le départ est prévu dans 15 mns, le bateau arrivec'est certain, on va rester là.....

Ouf ! ça y est, 10 mns plus tard tout est OK, mais le comble dans tout ça, c'est que l'employé à l'embarquement n'a pas regardé de si près, il fait sombre et ils font embarquer fiça.

Je n'ose imaginer l'inverse si, en Italie, on nous avait refusé l'accès malgré nos billets, on se serait bien demandé pourquoi ! ...et on serait peut-être encore à se le demander

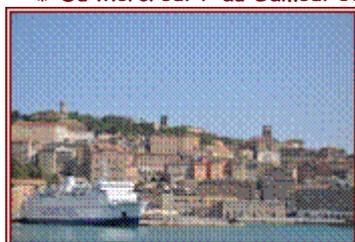
22h45, l'Olympic Champion de la Cie Anek Kines part avec seulement un quart d'heure de retard.

Les conditions « Open deck » sont meilleures que celles présentées à l'aller par la Cie Agoudimos Lines, on entend à peine les machines, les ouvertures font une quinzaine de mètres, nous n'avons pas de P.L, le pont n'est plein qu'au tiers.

L'air y est plus respirable, malgré les 25° à l'intérieur du véhicule, nous avons pu dormir à peu près correctement.

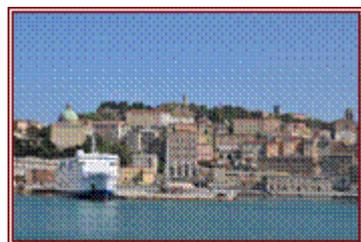
Distance parcourue aujourd'hui : 221 kms

* Du Mercredi 7 au Samedi 10 Octobre (retour)



Débarquement à Ancône à près de 14h avec le soleil, il faut retarder nos montres d'une heure.

Changement radical de paysage, adieu petits villages blancs aux toits d'ardoises grises, c'est un superbe paysage couleur brique qu'Ancône, ancienne ville fortifiée de 100 000 habitants, capitale des Marches, avec ses maisons étagées aux toits de tuiles, nous offre.



Jusqu'à la frontière française, nous utiliserons les autoroutes italiennes, coût total de celles-ci, environ 50 euros. (Ancône-Aoste) Halte nocturne dans une petite ville, entre Piacenza et Parme, après avoir quitté l'autoroute une petite aire de CC dans la verdure.

* **Jeudi.** Reprise de l'autoroute axe Milan-Annecy, passage de la frontière au col du Petit Saint-Bernard, les paysages montagnards sont superbes en ce début d'automne, les températures ont bien sûr chuté depuis Igoumenitsa ... Déjeuner dans la froidure et la brume.



Halte nocturne à Annecy, pas facile ! quoi qu'on ne soit ni en été, ni un week-end, les parkings sont presque pleins, nous trouvons un emplacement à **Sevrier**, 5 kms au Sud d'Annecy, presque au bord du lac, le temps est maussade, pluvieux, gris, bienvenue en France !



* **Vendredi et Samedi.** Nous remontons à l'Ouest de Chartres, un couple doit nous présenter deux petites merveilles les bébés de notre shetland bleu Tyrol, nés il y a tout juste trois semaines.

Ne sont-elles pas adorables à l'âge de 6 semaines !



Retour au bercail, il fait très beau, superbe coucher de soleil en région Pays-de-Loire
Adieu la Grèce, il faut maintenant aller de l'avant, penser à un nouveau voyage, de nouvelles aventures !
Distance parcourue depuis Ancône, environ 1450 kms

A/R Nantes-Nantes : 7350 kms, litres de gas oil : 820 l pour un montant total de 816€.

Coût des parkings : inexistant... Campings, uniquement 2 nuits à Athènes pour un montant de 28 € la nuit, sinon camping sauvage, parfois dans des endroits interdits au camping, sans aucun problème, toléré, oui, mais jusqu'à quand ! Superbes endroits pour pique-niquer ou pour dormir. La Grèce est un pays que nous avons eu déjà l'occasion de visiter, il y a bien longtemps, avec nos enfants et pendant les vacances d'été, mais là à partir de la mi-septembre, c'est un régal, les températures sont plus clémentes, il y a peu de monde, dommage que le soleil se couche si vite, mais on ne peut tout avoir....

Voilà, le reportage sur notre voyage en Grèce, est terminé, j'espère que celui-ci vous aura plu. Ce récit bien que complet est condensé. Une ville, une région vous a plu, vous voulez plus de détails, en connaître l'histoire, je vous conseille de visiter notre site, où vous retrouverez ce même récit mais beaucoup plus détaillé et ville par ville. En bonus !... 13 petits diaporamas, photos grand format, que vous pourrez également retrouver inclus dans le site... (entre 50 et 80 photos chacun, environ) Sur celui-ci vous pourrez également voir le reportage de quelques autres voyages.

Pour les camping-caristes, une page spécial bivouacs, les endroits où nous avons dormi, avec photos et localisation.

Un livre d'or est à votre disposition pour vos commentaires ou questions. Merci d'avance

<http://passionsvoyages.free.fr>